**Offrandes 2017**

Toutes les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Bible Second (NBS), Société biblique française, 2002.

*7 janvier 2017***L’offrande d’aujourd’hui - La liberté religieuse**

Dans de nombreuses régions du monde, la période de Noël ne s’est achevée qu’hier. En Espagne, par exemple, le 6 janvier est « Jour des Trois Rois ». Depuis 1885, l’Espagne organise un défilé annuel en l’honneur de Melchior, Gaspard et Balthazar qui, selon la tradition, ont apporté des cadeaux à Jésus[[1]](#footnote-1). C’est une occasion de plus d’offrir des cadeaux. Cependant, nombreux sont ceux qui s’endettent à cause des cadeaux, des fêtes et des extras au cours de la période de Noël. Les dépenses durant ces fêtes avoisinent en moyenne les 1 000 dollars. 60 % des personnes sont obligées de payer cette somme à crédit, ce qui implique potentiellement des remboursements à long terme si les remboursements se font petit à petit, puis s’accumulent. 44 % des gens affirment que cela est source de stress pour eux[[2]](#footnote-2).

De nombreux croyants font également face à des dettes du fait des besoins familiaux, de bonnes intentions ou de mauvaises décisions. Quand les fins de mois sont difficiles, la cause de Dieu en souffre. Existe-t-il une autre façon de faire ? La réponse est positive !

Reconnaître sa condition, prier pour la sagesse et chercher l’aide d’un conseiller chrétien pourrait être un début. Prions, comme l’apôtre Paul pour que Dieu « illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l’espérance qui s’attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons, selon l’opération souveraine de sa force » (Ephésiens 1.18-19). Puissiez-vous choisir la fidélité à Dieu en 2017.

*14 janvier 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Timothy Aka, trésorier adjoint de l’Église adventiste du septième jour à la Conférence générale, a montré que depuis les années 1980 jusqu’à la fin des années 1990, une bulle économique s’est formée qui a éclatée en 2000 puis de nouveau en 2008. Les économistes attendent une récession dans un avenir proche dans le cadre d’un cycle financier[[3]](#footnote-3).

Se préparer à une récession peut entraîner les gens, les entreprises et même les Églises à conserver leurs fonds et à cesser d’investir ou de donner, afin de résister à la tempête imminente. Que devrait être notre attitude en tant que croyants au cours de cette épreuve financière ?

Pierre a mis en garde les croyants afin qu’ils ne soient pas surpris par les douloureuses épreuves qu’ils traversent, « comme s’il leur arrivait quelque chose d’étrange » (1 Pierre 4.12). Pierre a aussi partagé que l’essentiel est de se « décharger sur lui de toutes nos inquiétudes, car il prend soin de nous » (1 Pierre 5.7). Par-dessus tout, l’apôtre a partagé trois choses que les croyants devraient effectuer à la lumière des épreuves et des tribulations : 1) s’en remettre à Dieu, 2) faire le bien, et 3) se réjouir d’avoir part aux souffrances du Christ (1 Pierre 4.13, 19).

Posséder un fonds d’urgence est prudent, cependant, retenir les dîmes et les offrandes et ne pas investir dans des missions manifeste un manque de foi. La cause de Dieu a vocation à avancer dans votre Eglise locale, dans votre pays et dans le monde. Puissent vos dons aujourd’hui être fondés sur la foi afin que votre Fédération reçoive une offrande généreuse pour soutenir l’évangélisation, le ministère auprès des jeunes, l’éducation et ses autres besoins.

*21 janvier 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

C’était un sabbat matin habituel. Nancy Axelson, une infirmière à la retraite engagée dans un ministère d’aumônerie des prisons, s’assit dans le hall de l’Église avant le début de la catéchèse avec cinq lettres de détenus de l’État de l’Indiana. Elle appréciait ce moment de découverte du courrier des prisonniers qu’elle trouvait chaque sabbat. Cependant, ce sabbat-là, elle ouvrit grand les yeux lorsqu’elle trouva un chèque imprimé par le pénitencier d’État pour la somme de 186,76 dollars, à l’ordre de l’Église adventiste de Marion.

Sœur Nancy lut la lettre de deux pages pour découvrir un témoignage puissant. Un détenu avait compris le principe de la dîme en lisant la Bible du début à la fin. Bien qu’il ait envoyé sa dîme à l’Église depuis dix-huit mois, il avait réalisé, comme Zachée, qu’il n’avait pas rendu la dîme d’une partie de ses revenus, en l’occurrence, les 20 dollars que sa mère lui donnait occasionnellement depuis dix ans. Avec seulement 9 dollars en poche, il choisit de donner l’intégralité de son salaire durement gagné comme dîme. Il refusa également l’opportunité de gagner 3 dollars par jour puisque cela aurait impliqué de travailler le sabbat. Il préférait garder son travail de nettoyage des toilettes payé 1,25 dollars par semaine, plutôt que d’avoir à travailler le sabbat.

Sa fidélité dans la dîme et dans l’observation du sabbat va de pair avec sa passion à partager Christ. Il a contribué à la conversion d’un autre détenu et il partage la Bonne Nouvelle avec les autres en permanence. Qu’un jour, chacun de nous, avec ce prisonnier, puisse entendre Jésus nous dire : « C’est bien ! Tu es un bon serviteur, digne de confiance ! Tu as été digne de confiance pour une petite affaire, je te confierai de grandes responsabilités ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25.23).

*28 janvier 2017***L’offrande d’aujourd’hui - La liberté religieuse**par Vialo Weis  
   
L’Écriture met en évidence le fait qu’un jour nous n’aurons plus de liberté religieuse. C’est pourquoi notre offrande aujourd’hui en faveur de la liberté religieuse est importante.

L’offrande pour la liberté religieuse permet d’envoyer la revue *Conscience et liberté* aux leaders d’opinion de la société, que ce soient des élus, des juges, des avocats, des pasteurs d’Églises dont le jour de culte est le dimanche, entre autres. De nombreux leaders d’opinion ont négligé les leçons de l’Histoire. La prophétie nous dit que ces leçons seront oubliées, ce qui résultera en de nouvelles alliances entre l’Église et l’État. L’envoi de la revue *Conscience et liberté* aux leaders d’opinion leur permettra non seulement d’être informés concernant des principes importants de la liberté religieuse, mais le Saint-Esprit pourra utiliser *Conscience et liberté* pour les convaincre de la vérité.

L’offrande en faveur de la liberté religieuse finance également le soutien juridique lors de procès de membres d’Église qui perdent leur emploi parce qu’ils font le choix de ne pas travailler le jour du sabbat. Ce soutien juridique est onéreux mais important pour créer des précédents légaux afin de protéger nos droits à l’avenir. Les cas de deux adventistes du septième jour, Adell Sherbert et Paula Hobbie, qui ont perdu leur emploi à cause du sabbat, sont allés jusqu’à la Cour suprême des États-Unis. Dans chacun de ces deux cas, la Cour suprême a statué en leur faveur, établissant des précédents juridiques positifs qui ont bénéficié à d’autres membres d’Église.

Profitons du calme de la période actuelle avant la tempête. Nous vous remercions de votre offrande généreuse aujourd’hui en faveur de la liberté religieuse !

*4 février 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

« A celui qui peut, par la puissance qui est à l'œuvre en nous, faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Ephésiens 3.20).

Robert Lister, ancien président de la Fédération de la région Sud-Ouest des Etats-Unis à Dallas au Texas, rend à ce témoignage :

Les promesses sont destinées à être tenues. Il est facile pour nous de les négliger, mais nous pouvons toujours compter sur Dieu pour les garder.

Au début de notre ministère, ma femme et moi avons fait face à une situation test : nous avons dû choisir si nous rendions notre dîme et donnions une offrande ou bien si nous remboursions le prêt de notre maison, car nous n’avions pas assez d’argent pour payer les deux choses. Avant de régler les autres factures, nous avons décidé de mettre de côté avec amour les premiers fruits de notre salaire pour la dîme et les offrandes et de faire confiance à Dieu pour l’échéance de notre emprunt bancaire.

Le sabbat suivant, nous avons placé l’enveloppe de dîme dans le plateau d’offrandes avec la joie de savoir que Dieu était heureux de notre fidélité. Comme d’habitude, nous avons passé toute la journée à l’Église ; catéchèse, culte, repas fraternel puis activités missionnaires ; ce fut une journée longue mais heureuse.

Lorsque nous sommes arrivés à la maison, nous avons trouvé dans le courrier une enveloppe brune de l’IRS (le bureau des taxes aux Etats-Unis) contenant un chèque de remboursement suite à un audit concernant le paiement de nos taxes quatre ans plus tôt. Le montant était bien supérieur à l’échéance du prêt bancaire.

Dieu tient ses promesses !

*11 février 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Ministères de la télévision adventiste**par Bonita Joyner Shieds

Les ministères de la télévision adventiste sont multiples et se déclinent au travers de diverses chaînes ou programmes télévisés : *Breath of Life* (Souffle de vie), qui prêche l’Évangile dans le contexte des messages des trois anges d’Apocalypse 14 ; *Esperanza TV* (Télévision Espérance), la chaîne espagnole officielle de l’Église adventiste du septième jour ; *Hope Channel* (La chaîne de l’espérance), qui propose des programmes sur la vie chrétienne dans toutes ses dimensions ; et *It is written* (Il est écrit), qui a commencé à émettre sur treize chaînes télévisées dès le printemps 1956. Mais je voudrais partager une histoire en lien avec le programme *Faith for Today* (Une foi pour aujourd’hui), qui est la plus ancienne émission de télévision religieuse en Amérique du Nord puisqu’elle est diffusée depuis le 21 mai 1950. Elle comprend *Lifestyle Magazine* (Le magazine du style de vie), un programme du docteur John McDougall et l’émission *Mad About Marriage* (Fou à propos du mariage) animé par Mike et Gayle Tucker.

« Je suis venue à Christ à la suite de l’influence directe du programme *Faith for Today*. C’était fin 1957 - début 1958. Mes deux enfants avaient moins de trois ans. J’allumais le téléviseur chaque jour vers midi tout en berçant mon bébé pour l’endormir. Je cherchais la vérité. J’ai demandé au Seigneur : « Y at-il une Église quelque part qui enseigne la vérité telle qu’elle se trouve dans Ta Parole ? » J’ai commandé les cours de Bible donnés par Mme Fagal. J’étais à mi-chemin du cours avancé quand quelqu’un a frappé à ma porte. C’était Mme Jackson de l’Église de Bonifay, en Floride. Je ne pourrai jamais oublier à quel point son visage rayonnait quand je l’ai vue. Elle m’a demandé : « Comment le Seigneur vous a-t-il trouvé dans un lieu si reculé ? » Ma réponse a été : « Grâce à *Faith for Today !* » *Joyce.*

Comme vous pouvez le voir, la programmation est variée et atteint les gens là où ils sont. Voulez-vous envisager de contribuer à ces ministères qui se vivent de par le monde pour aider à remplir le mandat évangélique ?

*18 février 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

La gestion chrétienne de la vie pourrait se résumer en quatre mots : le Temps, les Talents, le Temple, et le Trésor. Ces quatre « T » résonnent avec simplicité, mais seraient très fructueux s’ils étaient considérés à leur juste valeur. Quand les croyants se rendent compte que tout ce que l’on possède appartient à Dieu et que la vie sur cette terre est courte, alors la vie commence !

Salomon a écrit : « Vanité des vanités, tout est vanité » (Ecclésiaste 1.2). Pourtant, il a aussi expliqué qu’« il y a un temps pour tout » (Ecclésiaste 3.1) et qu’il est bon de profiter des petites choses comme la nourriture, la boisson et les cadeaux de la vie. Salomon a assuré à ses lecteurs que c’est un don de Dieu[[4]](#footnote-4).

Salomon a conclu ses réflexions en faisant appel aux jeunes à envisager la fin de leur vie, de sorte que le sens et la satisfaction puisse être trouvés. « Ecoutons la conclusion de tout le discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C’est là tout l’humain. Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, pour tout ce qui est caché ─ que ce soit bien ou mal » (Ecclésiaste 12.13-14).

Comme de bons dispensateurs des dons de Dieu, réfléchissons sur la façon dont l’accomplissement de la volonté de Dieu se traduira par la fidélité dans la dîme et les offrandes. Utiliser notre temps à bon escient, prendre des décisions responsables par rapport à notre santé, et utiliser les talents que Dieu nous a donnés pour le bien commun devrait se traduire par une vie de générosité fructueuse, fidèle et réjouissante. Puissent les bénédictions de Dieu se répandre sur vous alors que vous considérez dans un esprit de prière les besoins de votre Église locale aujourd'hui.

*25 février 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

L’Église adventiste du septième jour suit un modèle biblique d’organisation. Jéthro, inspiré par Dieu, a encouragé Moïse à établir différents niveaux de leadership afin que la supervision du peuple d’Israël soit plus efficace. Moïse pouvait ainsi se concentrer sur les situations les plus difficiles et les plus importantes d’Israël (Exode 18).

Certains membres d’Église se demandent ce qui se passerait si tous les dons, dîmes et offrandes, restaient dans les congrégations locales. Dans ce mode de fonctionnement congrégationaliste, la responsabilisation concernant ce qui dépasse l’Église locale est minime ou inexistante.

En plus de cet aspect de la responsabilisation, important pour la direction générale de l’Église, la mission de l’Église a prospéré localement et globalement en partie grâce à ce modèle d’organisation. Certaines communautés locales de la Fédération ne sont pas en mesure de prendre en charge le salaire d’un pasteur. Pourtant, Paul déclare : « L’ouvrier mérite son salaire » (1 Timothée 5.18). Du fait de la solidarité entre les Églises, des communautés petites et modestes bénéficient malgré tout d’un ministère pastoral.

Ceci est n’est qu’un exemple des nombreux avantages d’avoir une Fédération pour coordonner le travail dans une région. La fidélité et la croissance en sont souvent le résultat. L’œuvre de Dieu est locale, régionale et mondiale. Jésus a dit : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre » (Actes 1.8).

Que votre don aujourd’hui soit le reflet de votre engagement à soutenir votre Église locale ainsi que votre Fédération afin que le Royaume de Dieu puisse grandir sur tout le territoire de la Fédération.

*4 mars 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Un groupe d’hommes discutait sur des sujets variés lorsque l’un d’eux déclara : « L’argent peut tout acheter ». Un riche homme d’affaires impulsif parmi eux lança un défi en espérant que personne ne pourrait y répondre : « Si l’un d'entre vous est capable de nommer quatre choses que l’argent ne peut acheter, je lui donne 5 000 dollars ». Immédiatement, un homme du groupe attrapa un morceau de papier et écrivit quatre lignes simples en quelques secondes. L’homme d’affaires pris le papier et lut : 1) le sourire d’un enfant, 2) l’amour d’une femme remplie de bonté, 3) les jeunes une fois qu’ils s’en sont allés, et 4) l’entrée dans le ciel. Le riche homme d’affaires saisit son chéquier et fit un chèque sans autre commentaire[[5]](#footnote-5).

L’homme qui a écrit ces quatre simples lignes avait raison. Il y a beaucoup de choses qui ne peuvent être obtenues avec de l'argent. Il y a eu des moments dans l’Histoire du monde où des gens avaient de l’argent mais ne pouvaient rien acheter. Nous savons aussi que dans les temps de la fin, les membres du peuple de Dieu ne seront plus en mesure ni d’acheter ni de vendre ; l’argent sera inutile (Apocalypse 13.17).

Cependant, l’argent est un outil nécessaire pour l’avancement de l’œuvre de Dieu. Aujourd'hui, l’offrande récoltée sera affectée au budget de votre Église locale. Ce budget couvre l’entretien et les charges du bâtiment d’église mais aussi des dépenses qui concernent les ministères locaux de la catéchèse, de la jeunesse et de l’évangélisation. Rappelez-vous que vos dons sont le fruit d’un engagement envers Dieu. Décidez dans un esprit de prière quelle doit être la mesure de votre générosité, puis soyez systématique. Que le Seigneur verse ses bénédictions sur vous alors que vous soutenez fidèlement l’Église adventiste du septième jour localement, régionalement et mondialement.

*11 mars 2017***L’offrande d’aujourd’hui – La Radio mondiale adventiste (AWR)**par Shelley Nolan Freesland

Adventist World Radio (AWR, la Radio mondiale adventiste) tient un rôle unique sur les lignes de front du rayonnement de l’Église. Les ondes radio portent l’Évangile vers des lieux où les employés de l’Église auraient autrement énormément de mal à accéder… et les gens sont à l’écoute !

De l’Afrique du Nord et du Soudan au Bangladesh et en Chine, les populations entendent parler de l’amour de Dieu pour la première fois par le biais des programmes de la Radio mondiale adventiste, et ils y répondent par des témoignages de vies transformées. Un nouveau croyant en Ethiopie a écrit : « J’ai découvert votre station accidentellement. Après avoir écouté vos programmes au cours des deux dernières années, j’ai commencé à aller à l’Église. Ma vie est en train de changer progressivement. Je voudrais vous dire que beaucoup de gens sont à l’écoute de vos programmes. Que Dieu vous bénisse ».

Les programmes de la Radio adventiste mondiale peuvent être entendus dans plus de 100 langues par ondes courtes, au travers des radios locales AM/FM, ou encore par le biais des podcasts. Ces émissions contournent les gouvernements difficiles et les cultures hostiles, apportant directement l’espérance dans les foyers et les cœurs. Mais il y a encore des millions d’auditeurs qui ne peuvent entendre le message du salut dans une langue qu’ils peuvent comprendre.

Avec votre aide, la Radio mondiale adventiste peut ajouter de nouvelles langues et atteindre toujours plus de territoires vierges. Nous vous invitons aujourd’hui à devenir partenaires de la Radio mondiale adventiste dans ce ministère essentiel.

*18 mars 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Dans une culture où l'individualisme est dominant, la Bible se trouve en porte-à-faux lorsqu’elle encourage au don. En fait, Jésus a dit : « Donnez, et l'on vous donnera ; on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, serrée, secouée et débordante » (Luc 6.38).

Mark conduisait son coupé de 1967 lors d’une journée d’hiver dans le Wisconsin. Il s’arrêta à un feu rouge, puis à sa grande surprise, son véhicule ne bougea pas lorsqu’il accéléra pour repartir. Le verglas l’en empêchait, et la voiture de Mark commença même à dériver latéralement vers le trafic venant en sens inverse. Rapidement, les gens derrière lui se sont impatientés et se sont mis à klaxonner pour exprimer leur frustration que le véhicule de Mark n’avance pas et bloque la circulation. Soudain, deux hommes sont apparus de nulle part et ont commencé à pousser la voiture hors de la plaque de verglas. En un rien de temps, Mark était de retour sur la route, avec soulagement et beaucoup de gratitude. Que c’était bon de recevoir de l’aide !

Quelques jours plus tard, Mark conduisait pour rentrer chez lui quand il a remarqué une voiture sur un bas-côté verglacé et un vieil homme apportant assistance à la voiture immobilisée. Mark se gara derrière la voiture en question puis proposa son aide. Lorsque les deux hommes ont réussi à sortir la voiture du bas-côté en la poussant, le conducteur s’est exclamé a crié des mots de gratitude, tout en faisant signe au revoir.

Mark n’avait pas besoin des remerciements du conducteur immobilisé ; il ne faisait que rendre la pareille de ce dont il avait bénéficié. Voulez-vous exprimer de la gratitude aujourd’hui pour ce que le Seigneur a fait pour vous en adorant Dieu avec vos dons généreux ?

*25 mars 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Un jeune homme riche courut vers Jésus, tomba à genoux et demanda : « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » (Marc 10.17). Sans que la Bible ne révèle plus d’éléments concernant le contexte de cette rencontre, le texte dit : « Jésus le regarda et l’aima » (Marc 10.21). L’homme était préoccupé par sa vie éternelle, mais Jésus savait ce dont il avait besoin. Il aimait Dieu, mais aimer son prochain était pour lui juste une théorie. Cet homme avait besoin d’une leçon de christianisme pratique.

Nous savons que Jésus est venu « chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19.10). Cependant, entendre que Jésus eut pitié d’un homme riche en difficulté en dit long sur le cœur de Dieu. Voilà un homme qui avait tout. On peut même spéculer qu’il fréquentait une communauté et gardait la loi, mais il était perdu. Il lui manquait quelque chose. « Il n’aimait pas les autres autant qu’il s’aimait lui-même. Pourtant, il pensait avoir "gardé" toutes ces choses »[[6]](#footnote-6).

Luc oppose l’histoire du jeune homme riche avec celle d’un mendiant aveugle, puis avec celle de Zachée. Les trois hommes savaient quel était leur problème et quelle était la solution. Ce qui est plus étonnant est que Jésus a eu compassion de chacun d’eux.

En tant que croyants, souvent nous savons ce qui nous manque. Nous savons où le Seigneur pourrait intervenir pour notre plus grand bien dans nos vies. Cela se résume à un christianisme mis en application au travers d’une bonne gestion chrétienne de la vie. Le Seigneur regarde chacun de nous avec compassion, tout en attendant de nous une bonne gestion de notre temps, du temple que nous sommes, de nos talents et de notre trésor.

Puissiez-vous sentir le Seigneur vous toucher dans votre vie aujourd’hui et que vous puissiez choisir d’être un donateur joyeux !

*1er avril 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Dans le livre *Shantung Compound* se trouve le récit de Langdon Gilkey qui a été incarcéré dans un camp de prisonnier avec d'autres étrangers pendant l’occupation japonaise de la Chine durant la Seconde Guerre mondiale. La ration alimentaire a diminué jusqu'à atteindre seulement 1200 calories par jour pour chaque prisonnier : six tranches de pain, de l’eau bouillie et un bol de ragoût. Les choses ont changé radicalement lorsque la Croix-Rouge a apporté une cargaison de deux cents colis. Chaque Américain reçut une bonne quantité de nourriture, de vêtements et même des bonbons. Les prisonniers américains ont généreusement partagé l’excédent avec les autres prisonniers. Bientôt les conditions se sont détériorées encore plus lorsque les provisions ont baissé. L’hiver a fait son apparition et six mois sans réapprovisionnement ont paru comme une éternité.

Lorsqu’un envoi très attendu est arrivé après Noël à dos d’ânes, les colis étaient trop nombreux pour être comptés. Le moral au plus bas des prisonniers monta en flèche. Lorsque le commandant japonais fit l’inventaire, il réalisa qu’il y avait suffisamment de colis pour que tous les prisonniers en reçoivent un, et il y avait même un demi-colis supplémentaire pour les Américains. Le lendemain, alors que les prisonniers se réjouissaient dans la perspective de recevoir leurs colis, la mauvaise nouvelle fut diffusée. Aucun colis ne seraient distribué parce qu’une poignée de prisonniers américains s’étaient plaints qu’il était injuste de donner à tous les prisonniers les colis légitimement envoyés aux prisonniers américains[[7]](#footnote-7).

L’avarice touche tout le monde, riche ou pauvre. Salomon déclare : « Tel, qui fait des largesses, devient plus riche ; tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir » (Proverbes 11.24). Puisse la générosité remplir la vie de chaque croyant alors que les besoins de votre congrégation locale sont satisfaits par vos dons.

*8 avril 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le Service chrétien d’enregistrement audio (*Christian Record Service*)**par Jerry Lyn Rogge

Quand vous arrive-t-il de penser à respirer ? Peut-être que maintenant que cela a été mentionné, vous êtes plus conscient de vos inspirations et expirations d’air. Un des seuls moments où l’on pense formellement à sa respiration est pendant l’exercice physique ou lors de la récupération d’une maladie.

La vue est un autre aspect de la vie qui est souvent pris pour acquis. En fait, la plupart d’entre nous ne pensons pas à notre vision jusqu’au moment où apparaît un problème : le texte devient flou ou la conduite de nuit est difficile.

Le Service chrétien d’enregistrement audio est un ministère de l’Église adventiste du septième jour pour les aveugles. Ce ministère se fait dans les coulisses pour offrir des publications gratuites en audio, en braille et en gros caractères. L’organisation distribue également des guides d’étude Bibliques et des Bibles et parraine des camps d’été et d’hiver.

Les bénéficiaires de ce ministère ne prennent pas ces services pour acquis. Melissa reçoit des enregistrements audio et assiste à des camp d’été pour les enfants aveugles. « *Christian Record* est essentiel pour donner aux aveugles la possibilité de lire de bons livres », affirme Melissa.

Aujourd’hui vous est donnée l’occasion de soutenir *Christian Record*. Alors que vous donnez généreusement, considérez comment vous pouvez accompagner le travail accompli par *Christian Record* pour les personnes qui ne peuvent pas voir. Pour en savoir plus, visitez le site www.ChristianRecord.org.

*15 avril 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Pâques et Noël sont deux occasions où les Églises reçoivent le plus de visiteurs, cependant la culture a réussi à séculariser ces deux célébrations. Pâques, par exemple, est plus focalisée sur les lapins et les œufs en chocolat et sur les aliments que sur le sacrifice du Christ sur le Calvaire. Au milieu de tout cela, il y a un Sauveur toujours prêt à partager son amour, sa miséricorde et sa grâce (Ephésiens 2.4-7).

Une certaine année, les choses se sont passées différemment pour une Église du Midwest américain lors du sabbat de Pâques. Pendant le moment de témoignages, un homme se leva et déplia un papier qu’il avait sorti de sa poche : il venait de sortir de prison et avait besoin de faire amende honorable en public tout en louant Dieu pour sa bonté. Ce témoignage a déclenché une série de déclarations de membres de l’Église qui avait lutté avec diverses dépendances et maintenant suivaient Jésus-Christ. A la fin du service, un membre de l’Église a accompagné un visiteur à l’avant affirmant que cet homme avait aussi une histoire à raconter. Il se trouve que cet homme passait en voiture devant l’église depuis vingt ans ; il savait que l’Église adventiste du septième jour détenait le vrai message. Alors que son état de santé a empiré, il a décidé de revenir à Dieu. Il ne prévoyait pas de rester à l’Église ce matin-là, il s’était juste arrêté pour prendre une enveloppe de dîme. Mais Jerry a décidé de revenir à l’Église avec sa dîme plus tard ce matin-là. « Je dois honorer Dieu d’abord », a-t-il affirmé.

Ellen White a écrit : « Il nous serait avantageux de passer, chaque jour, une heure dans la méditation et la contemplation de la vie du Christ. Il faudrait y penser d’une manière détaillée, s’efforçant, par l’imagination, d’en reproduire toutes les scènes, surtout les dernières »[[8]](#footnote-8). Que votre dîme et vos offrandes aujourd’hui reflètent votre gratitude envers Dieu qui a envoyé son fils bien-aimé en rançon pour une multitude.

*22 avril 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Une jeune femme dans un camp de jeunesse était perplexe face une question abstraite : « Comment puis-je aimer Dieu de manière tangible ? Il n’est pas visible. Je ne peux pas répondre physiquement à ses besoins. Comment puis-je donner de l’argent à Dieu ? » Ce sont des questions pertinentes. Même Jésus a encouragé les croyants à amasser des trésors dans le ciel, là où ni vers ni rouille ne détruisent et où les voleurs ne fracturent ni ne volent (Matthieu 6.20), mais comment pouvons-nous le faire ?

Il y a bien longtemps, un Canadien voulait acheter un livre à New York. Les règles de transfert d’argent lui interdisaient d’envoyer de l’argent à New York où son fils vivait. L’homme eut une idée qu’il communiqua à son fils : « Si tu prends un peu de ton argent pour commander ce livre et me l’envoyer, quand tu rentreras au Canada cet été, l’argent t’attendra »[[9]](#footnote-9).

De la même façon, Dieu demande aux croyants d’utiliser leur argent sur terre pour faire le travail de Dieu. Lui, en retour, va faire un dépôt dans le ciel. Cette banque du ciel est antirouille, antivol, à l’épreuve des tempêtes, des échecs, des catastrophes et de la mort. Mais il faut d’abord ouvrir un compte bancaire en acceptant le sang de l’agneau, en nous repentant de nos péchés, et en marchant par la foi, afin que nos noms soient écrits dans le livre de la vie[[10]](#footnote-10).

Les dîmes et les offrandes sont un exemple de la façon dont les croyants peuvent aimer Dieu. Votre générosité aujourd’hui donnera à votre Fédération l’occasion d’œuvrer pour Dieu sur votre territoire. Ainsi, d’autres pourront avoir une chance de connaître Dieu, de se repentir de leurs péchés et d’entamer une relation de confiance avec lui.

*29 avril 2017***L’offrande d’aujourd’hui – L’Evangélisation de la Division nord-américaine**

L’USS Benevolence était un navire construit en 1944. Il a ensuite été transformé en hôpital et mis en service le 12 mai 1945. Le bateau de 11 141 tonnes avait une capacité de 802 lits et un équipage de 564 personnes. L’USS Benevolence a servi dans le Pacifique fournissant des services médicaux pendant les campagnes contre le Japon en plus de recevoir les blessés des combats[[11]](#footnote-11).

Le 25 Août 1950, John Napoli pêchait à 30 miles du Golden Gate de San Francisco. Il rentrait chez lui en début d’après-midi par temps de brouillard avec sa pêche de saumon d’une valeur de trois mille dollars. A deux miles de la baie de San Francisco, il a remarqué du mouvement dans l’eau, des gens qui semblaient avoir du mal à se maintenir à la surface de l’eau. Napoli a ralenti et a regardé cela de plus près. Il a alors vu le grand bateau blanc de la Croix-Rouge sous l’eau. Une collision avec un navire de frêt l’avait coulé à seulement quinze minutes de San Francisco. Napoli a écrit plus tard : « Mes yeux étaient pleins de larmes et Dieu m’a dit : "Maintenant, tu les as vu, va travailler" »[[12]](#footnote-12).

Ce pêcheur commença à « pêcher des humains », les tirant un par un des eaux dans son petit bateau de pêche. Comme l’espace vint rapidement à manquer, Napoli mit par-dessus bord le précieux fruit de sa pêche afin de sauver plus de vies. N’est-ce pas également ce que le Seigneur a demandé aux croyants de faire ? Jésus a dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d’humains » (Matthieu 4.19). Que chaque croyant donne dans un esprit de sacrifice pour que d’autres qui ne connaissent pas le Seigneur en Amérique du Nord aient l’occasion de prendre une décision pour Jésus.

*6 mai 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Martin était un novice dans un monastère italien. Sa tâche était de mendier tous les jours dans la ville dans divers magasins dans le but d’aider les pauvres et l’Église. Il a noté que la plupart des contributions provenaient des pauvres. Ils donnaient gaiement. Un avocat de la ville, Monsieur Grubbs, possédait de nombreuses propriétés de location mal entretenues. La rumeur courait que l’essentiel de sa richesse provenait de ces propriétés au dépens des plus pauvres des pauvres. Le jeune moine Martin négligeait systématiquement d’aller à son bureau pour solliciter des offrandes car il n’attendait pas grand-chose de lui. L’avocat est allé au monastère pour se plaindre : « Je suis un homme important dans cette ville ! Votre novice me traite comme une ordure ».

Martin rendit alors visite à Monsieur Grubbs avec deux sacs vides. Celui-ci remplit les deux sacs tout en partageant combien il était honnête et fidèle à Dieu. Alors que Martin rentrait au monastère, les gens ont noté une traînée de sang. En raison du sang, les gens pensaient que les sacs étaient plein de viande ; mais, mystérieusement, ce n’était pas le cas. Martin a déclaré : « Tout ce que Monsieur Grubbs a donné provient du sang des pauvres gens qu’il a volé »[[13]](#footnote-13).

Esaïe 1 parle d’un peuple dont les offrandes étaient dénuées de sens aux yeux de Dieu. « Vos mains sont pleines de sang » (v. 15). Cependant, les paroles de Dieu résonnent avec un appel : « Venez, je vous prie, et argumentons, dit le Seigneur. Quand vos péchés seraient comme l’écarlate, ils deviendraient blancs comme la neige ; quand ils seraient rouges comme le cramoisi, ils deviendraient comme la laine » (Esaïe 1.18). Dieu a encouragé Israël à prendre soin des pauvres, de la veuve et l'orphelin. Alors que nous adorons aujourd’hui en apportant nos dîmes et nos offrandes à Dieu, réfléchissons à la façon dont nos actions peuvent être conformes à la volonté de Dieu.

*13 mai 2017***L’offrande d’aujourd’hui – L’assistance aux victimes de catastrophes et de famines**par Wynelle Stevens

Presque chaque jour, des volontaires des diverses sections du Secours adventiste répondent avec compassion aux catastrophes dans toute la région desservie par la Division nord-américaine. Ils servent par la collecte et la distribution de kits de soins personnels, de vêtements, de nourriture et bien plus encore grâce à des centres de collecte, des entrepôts, des centres de distribution et des unités mobiles de distribution.

Peu importe la gravité des événements, les individus sont formés et déployés sur place pour fournir des secours physiques ainsi que pour accompagner émotionnellement et spirituellement les survivants de ces catastrophes. En tant qu’adventistes, nous sommes responsabilisés à faire de notre mieux afin d’apporter une assistance à chaque survivant. Esaïe 52.7 affirme : « Qu’ils sont beaux, sur les montagnes, les pas de celui qui porte la bonne nouvelle ». La conjugaison de nos offrandes et de nos engagements de services nous permet d’agir comme les mains et les pieds du Christ pour atteindre ce but.

Aujourd'hui, votre offrande sera reçue avec reconnaissance pour soutenir les sections du Secours adventiste de la Division nord-américaine et ADRA (*Adventist Development and Relief Agency*) à l'échelle internationale afin de poursuivre leurs efforts.

Merci de rendre à Dieu la dîme et de soutenir l’offrande du jour afin d’apporter assistance aux victimes de catastrophes.

*20 mai 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

M. Beaman a un jour écrit une lettre à Ellen White pour lui demander conseil. Cet homme était un accordeur de pianos qui vivait en ville. Il possédait aussi une fourgonnette pour le travail de colporteur. Son métier d’accordeur de pianos suscitait chez lui une telle instabilité de son système nerveux que même le bruit des couverts qui s’entrechoquent l’affectait profondément. Il était irritable et sa femme et sa belle-mère aggravaient la situation par des critiques récurrentes et un manque de compréhension de son état.

Ellen White a conseillé aux Beaman d’opérer plusieurs changements dans leur vie afin de contribuer à la stabilité émotionnelle de cet homme. Tout d’abord, elle a encouragé la famille à quitter la ville et à travailler à l’extérieur en contact avec la nature. Deuxièmement, elle leur a conseillé de surveiller leur alimentation et de faire preuve de considération pour la sensibilité de M. Beaman aux bruits et aux critiques. Troisièmement, elle a conseillé aux Beaman de vendre la fourgonnette à la Fédération afin de ne plus avoir de dette. Enfin, elle a conclu : « Quand vous avez fait tout votre possible, faites confiance à Dieu. Désendettez-vous et ne contracter plus jamais d’emprunts. Vivez économiquement de telle manière que vous ne ressentiez plus le poids stressant de l’endettement »[[14]](#footnote-14).

Combien vraie est l’observation de Salomon : « Le riche domine sur les pauvres ; celui qui emprunte est l’esclave de celui qui prête » (Proverbes 22.7). L’endettement permet de meubler un appartement, de partir en voyage ou d’acheter un véhicule sans s’obliger à la discipline de garder un budget, d’épargner, ou de différer une envie. Les résultats sont une vie de stress, l’incapacité à répondre à l’appel de Dieu dans la vie, ou même à donner pour la cause de Dieu. Que notre temps, notre trésor, nos talents et notre temple soient en harmonie pour honorer Dieu.

*27 mai 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Helen Keller est la plus célèbre sourde-aveugle qui ait surmonté un tel défi grâce aux efforts persistants et affectueux de son professeur, Anne Sullivan, véritable « faiseuse de miracle ».

Les sourds utilisent leurs mains pour communiquer. Les personnes sans handicap utilisent également des gestes de la main pour exprimer leurs sentiments. Certains de ces gestes sont interculturels, universels et connus de tous.

La Bible parle de mains dans de nombreux contextes. Dans le Sermon sur la montagne, par exemple, Jésus a encouragé à ce qu’en donnant, la main gauche ne sache pas ce que fait la main droite. En d’autres termes, ne rendez pas publiques vos bonnes œuvres dans le but de vous glorifier (Matthieu 6.1-4). Salomon dit que tout ce que vos mains trouvent à faire, faites-le avec la force que le Seigneur vous a donnée (Ecclésiaste 9.10). Les mains symbolisent une opportunité dans ce contexte. Les mains sur la tête symbolisent la défaite (Jérémie 2.37). Vous pouvez utiliser vos mains pour bénir les autres ou pour lutter contre eux.

Deutéronome 15, versets 7 et 8, parlent de deux signes de la main : la main fermée et la main ouverte. Moïse a encouragé les Israélites à avoir les mains ouvertes envers ceux qui sont dans le besoin. « Donne et que ton cœur ne soit pas mauvais quand tu donneras : à cause de cela, le Seigneur, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises » (Deutéronome 15.10). Quelle belle occasion nous avons devant nous de recevoir les bénédictions de Dieu en donnant à notre Église locale et en soutenant le travail régional par le biais de la Fédération.

*3 juin 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Ellen White, en commentant les béatitudes, a écrit : « Quiconque a consacré sa vie à Dieu pour le salut de ses semblables est intimement uni à celui qui dispose de toutes les richesses de l’univers. Sa vie est liée à celle de Dieu par d’immuables promesses. Le Seigneur ne lui manquera pas à l’heure de la souffrance et de la détresse »[[15]](#footnote-15).

L’histoire de Heinrich Jung-Stilling, un ophtalmologue allemand, inspire les croyants à faire pleinement confiance en Dieu. Il désirait servir les autres et a prié pour que Dieu le guide vers une profession de service. Il était désireux de commencer l’école de médecine. Cependant, il avait besoin de 1 000 dollars mais il n’en possédait que 46. Un voisin eut écho des plans de Stilling et lui offrit de l’amener à Strasbourg, où l’école de médecine était située. Cette providence divine s’est répétée maintes et maintes fois. Par exemple, Stilling rencontra un marchand à Francfort alors que sa réserve d’argent était presque épuisée. Ce marchand lui donna 33 dollars. Une fois à Strasbourg, après avoir payé son loyer et ses frais de scolarité, Stilling se retrouva à nouveau sans le sou. Son propriétaire, au lieu de lui demander le loyer, lui a donné 40 dollars. « Toute sa carrière a été jalonnée par une série de petits miracles »[[16]](#footnote-16).

Stilling remercia Dieu en devenant un bienfaiteur. Il a effectué des chirurgies oculaires et restauré la vue de beaucoup, même pour certains qui ne pouvaient pas financer la chirurgie. Stilling offre un bel exemple d’une bonne gestion chrétienne de la vie. Paul a suggéré que les croyants devraient imiter l’attitude divine pleine de générosité ; Dieu dans son amour s’est donné lui-même en rançon pour tous (Philippiens 2.1-11 ; 1 Timothée 2.6). Puissions-nous aussi choisir de partager ce que le Seigneur nous a donné. Puisse la générosité être la vraie marque de chaque croyant.

*10 juin 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les ministères multilingues et d’aumônerie.**

Ernest Castillo, directeur des ministères multilingues, déclare : « La Division nord-américaine se trouve dans une position stratégique pour évangéliser les réfugiés et former les travailleurs de presque tous les pays du monde, y compris de nombreux pays actuellement fermés à l’Évangile ». Ellen White a écrit, « Si nous travaillions consciencieusement pour les étrangers habitant les villes de notre patrie, il en résulterait de grands bienfaits pour la cause de Dieu dans les pays lointains. En effet, parmi ces hommes et ces femmes, certains, après avoir accepté la vérité, pourraient bientôt posséder les qualifications requises pour travailler en faveur de leur peuple, dans ce pays et dans d’autres. Un grand nombre d’entre eux pourraient retourner dans leur pays d’origine, dans l’espoir de gagner leurs compatriotes à la vérité. Ils pourraient rechercher leurs parents et leurs voisins et porter à leur connaissance le message du troisième ange »[[17]](#footnote-17).

Paul Anderson, directeur des ministères d’aumônerie, nous rappelle que « Les aumôniers adventistes servent de manière désintéressée, souvent dans des endroits isolés ou dans des institutions où il peut y avoir très peu sinon aucun autre adventiste du septième jour. Sur les campus universitaires, ils créent un espace de confort spirituel pour les jeunes croyants et les chercheurs dans la foi. Ils représentent notre Église et incarnent les mains, les pieds, les oreilles, les bras et le cœur du Christ. Ils servent là où la plupart des membres de l’Église ne peuvent aller… Votre générosité sera appréciée et utilisée directement pour soutenir le ministère que nos aumôniers accomplissent dans leur champ de mission, où que ce soit ».

Gardez à l’Esprit ces deux ministères de la NAD alors que vous apportez vos offrandes aujourd’hui et que le Seigneur vous a béni cette semaine.

*17 juin 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**par Victor Jaeger

Le passage le plus puissant de l’Ancien Testament à propos du don se trouve dans Malachie 3.8-10, où Dieu a accusé les Israélites de le voler. Le peuple élu de Dieu s’est interrogé à propos de cette affirmation et a demandé : « En quoi t’avons-nous volé ? » Dans sa réponse Dieu évoque la dîme et le prélèvement. Dieu a ensuite lancé défi puissant : « Mettez-moi ainsi à l’épreuve […] ; j’ouvrirai sans faute pour vous les fenêtres du ciel, et je déverserai pour vous la bénédiction au-delà de toute mesure » (v. 10). C’est une promesse puissante d’un Dieu gracieux et généreux !

Le mot hébreu utilisé par le prophète Malachie est Bachan (בָּחַן). Ce mot a attiré mon attention à maintes reprises au cours des années. Il signifie simplement « tester » ou « examiner ».

Récemment, j’ai eu l’occasion de faire un test. Je suis revenu de mission en 2014. Lorsque nous étions partis du Texas, nous avions vendu tout ce que nous pouvions ; et avant de rentrer aux États-Unis, nous avons donné « toutes nos affaires ». Nous sommes donc revenus limités dans nos réserves d’argent. Cinq mois après notre arrivée, alors que je visitais des membres d’Église, j’ai trouvé une université pour étudier ; cependant, je ne pouvais pas me le permettre, je n’avais pas assez d’argent. Peu importe, une voix intérieure a insisté pour que j’aille de l’avant et que je m’adresse à cette université pour tenter de m’inscrire. Pour faire bref, j’ai eu l’occasion de commencer et de terminer un programme de doctorat. Malgré mes limites financières, le Seigneur a subvenu à chaque étape du chemin. J’ai reçu une bourse d’études de 50 %, ce qui m’a permis de poursuivre ce rêve. Tout cela est arrivé grâce à ma fidélité dans les dîmes et les offrandes. Dieu est fidèle… essayez tout simplement. « Moins avec les bénédictions de Dieu revient à plus dans les mains des croyants ». Que le Seigneur montre son amour abondant et ses voies providentielles pour répondre à vos besoins.

*24 juin 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

« M. William Coats, chef d’une grande entreprise de coton est mort le 21 août à Londres ». Ce titre s’est retrouvé dans la majorité des grands journaux du monde en 1928. Un journal australien a en outre partagé : « Sir William Hodge Coats, à la tête de la grande entreprise de coton J. & P. ​​Coats, est décédé aujourd’hui à l’âge de 62 ans. M. Coats a été l’un des plus riches membres de la famille Coats. Cette famille a eu en son sein douze millionnaires depuis sa création il y a 104 ans »[[18]](#footnote-18). Rien d’autre n’a été communiqué sur la vie de cet homme d’affaires. A-t-il profité de la vie ? A-t-il aidé des gens ? Croyait-il en Dieu ? Le fait est que, comme tout autre individu pauvre, M. Coats ne pouvait pas prendre quoi que ce soit avec lui dans la tombe. Job a déclaré : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, et nu j'y retournerai » (Job 1.21).

Un jour, on a demandé à John Wesley de faire état de ses biens afin qu’il paye des impôts. Il a répondu : « J’ai deux cuillères en argent à Londres et deux Bristol ; je n’en achèterai pas d’autre tant que les pauvres voudront du pain ». Lorsque John Wesley est décédé, un historien a affirmé qu’il avait laissé « une bonne bibliothèque, une robe pastorale bien usée, une réputation bien affirmée et l’Église méthodiste ». Il laissait beaucoup[[19]](#footnote-19).

Que les bénédictions que vous avez reçues comme les biens matériels, l’argent, le temps, la santé et les talents soient utilisés pour la cause du Seigneur pendant que vous êtes en vie. Que chacun puisse planifier les choses à l’avance afin que l’œuvre de Dieu puisse se poursuivre même si nous sommes appelés à nous reposer dans le Seigneur jusqu’à ce qu’il revienne.

*1er juillet 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Un pasteur a un jour décidé de commencer un cours optionnel dans son Église ciblant les jeunes couples mariés. Le sujet était la gestion chrétienne de la vie. Alors que les personnes allaient débuter la formation, elles ont partagé leurs opinions sur l’objectif de la gestion chrétienne de la vie. Bill a répondu : « La gestion chrétienne de la vie, c’est rendre sa dîme ». M. Sims, un homme d’affaires avec les pieds sur terre a déclaré : « C’est un moyen d’obtenir des liquidités. C’est une façon raffinée d’obtenir de quoi payer les factures de l’Église ». Quelqu’un commenta : « Ce serait plus facile si les gens donnaient un montant fixe ». Richard se demandait, « Qu'en est-il l’argent que je donne ma mère qui est veuve, ou des dons que je fais à des associations d’utilité publique sans but lucratif, est-ce de la dîme ? »[[20]](#footnote-20)

La gestion chrétienne de la vie implique beaucoup plus que l’argent et ne concerne pas seulement le fait de couvrir les dépenses. La gestion chrétienne de la vie est un mode d’existence. Cela aide les croyants à garder une certaine perspective dans la vie. La générosité dans la gestion du temps, des talents, et de l’argent constitue autant de signes extérieurs évidents d’une bonne gestion chrétienne de la vie. Les croyants ne devraient pas donner parce que cela leur est demandé. Ils devraient donner à cause de qui ils représentent, ce qu’il a fait pour eux, et où est leur avenir. Voici comment Paul l’exprime : « Mais Dieu est riche de compassion et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts du fait de nos fautes, il nous a rendus vivants avec le Christ — c’est par grâce que vous êtes sauvés. Il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » (Éphésiens 2.4-6).

Aujourd’hui, les croyants ont l’occasion de donner. Donner une part de ce que Dieu nous a offert est une forme de remerciement envers celui qui a donné sa vie pour nous. Que l’Esprit du Seigneur soit avec nous alors que nous « expédions » nos biens à Dieu parce qu’ « Il est digne » (Apocalypse 4.11).

*8 juillet 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le ministère auprès des femmes**par Carla Baker

L’offrande d’aujourd’hui est au bénéfice du ministère auprès des femmes de la Division nord-américaine (NAD), qui a été créé en 1898 à l’initiative d’Ellen G. White. Dans le livre *Evangéliser*, nous trouvons ses ordres de marche pour les femmes de l’Église : « Le Seigneur a une tâche pour les femmes aussi bien que pour les hommes. Elles peuvent participer à son œuvre en cette période de crise, et il peut agir par leur intermédiaire. Si elles sont pénétrées du sens de leurs responsabilités et travaillent sous l’influence du Saint-Esprit, elles auront la maîtrise de soi requise pour notre temps. Le Seigneur fera luire sur ces femmes consacrées la lumière de sa face et leur communiquera une puissance supérieure à celles des hommes. Elles peuvent accomplir dans les foyers un ministère qui ne peut l’être par des hommes ─ un ministère qui concerne la vie intime des gens. Elles peuvent s’approcher des cœurs de personnes qui sont inaccessibles aux hommes. Leur concours est nécessaire »[[21]](#footnote-21).

Partout dans la Division nord-américaine, des États-Unis au Canada et des Bermudes à la Micronésie, les femmes de l’Église sont engagées à servir les autres. Elles donnent des études bibliques, tiennent des programmes d'évangélisation, et exercent un ministère dans les refuges pour femmes battues et sans-abri. Elles subviennent aux besoins des familles de régimes oppressifs qui cherchent refuge sur nos rivages, enseignent l’anglais comme deuxième langue, offrent du tutorat aux enfants des écoles et préparent des « sacs d’amour » pour les enfants placés en familles d’accueil. Les femmes de l’Église apportent une contribution significative dans leur environnement et leurs Églises. Je vous invite à faire un don généreux aujourd’hui pour encourager leur travail et leur ministère.

*15 juillet 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Jésus a averti les croyants contre le jeûne pour des raisons d’auto-justification (Matthieu 6.16-18). Dieu cherche une attitude de cœur, non des signes extérieurs indépendants d’une véritable conversion.

Et si les croyants pratiquaient le jeûne dans la perspective de la gestion chrétienne de la vie ? Cela n’est pas une activité de plus à ajouter à une liste mais peut faire partie intégrante d’une juste compréhension de la gestion chrétienne de la vie. Comme le jeûne est généralement défini comme l’abstinence de nourriture pour une période de temps à des fins de santé ou spiritualité, pourquoi ne pas étendre le jeûne à l’abstinence, pendant un certain temps, de choses qui encombrent nos vies. On pourrait même calculer les économies ainsi faites, puis les donner pour soutenir un projet d’Église, les missions, ou quelqu’un qui a besoin d’aide. Comme exemples, on peut mentionner comme point de départ les repas au restaurant, la location de films, ou faire du shopping. Les économies se traduiraient par plus de temps, plus de revenus disponibles et une meilleure santé.

Tout peut commencer par l’initiative d’un seul. Et un véritable mouvement peut s’ensuivre avec la participation de plusieurs. Imaginez ce que votre famille, cette Église ou votre groupe d’École du sabbat pourraient accomplir si chaque membre de la famille, chaque membre d’Église ou chaque membre de votre groupe de catéchèse donnait cinq dollars de plus par semaine pendant un an ? Cinq dollars est le prix d’un *fast food*, d’un divertissement ou d’une boisson. Par contre, pour les missions, cela pourrait signifier le parrainage d’un missionnaire, la plantation d’une nouvelle Église, ou même le don de nourriture à ceux qui n’en n’ont pas les moyens localement ou à l’étranger. Soudain, un « sacrifice » se transforme en une double bénédiction pour ceux qui donnent et ceux qui reçoivent.

Quelle bénédiction spirituelle, physique et matérielle ce serait si les croyants d’aujourd’hui appliquaient l’esprit du jeûne à la gestion chrétienne de la vie ! Que le Seigneur vous bénisse alors que vous considérez la possibilité de faire un don sacrificiel aujourd’hui.

*22 juillet 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Depuis l’enfance, Dorothy Green voulait devenir missionnaire. Ce rêve est resté d’actualité tout au long de ses années de lycée et d’université. Toute ses intentions et son énergie dans ses choix de cours allaient dans le sens de rendre possible son rêve. De manière inattendue, elle a malheureusement été diagnostiquée avec une condition médicale ne lui permettant pas d’assumer la vie de missionnaire à l’étranger. Accepter cette réalité a été difficile. La dépression, la colère et le déni furent quelques-uns des sentiments auxquels Dorothy a dû faire face avant de finalement accepter sa réalité grâce à beaucoup de prières et d’encouragements.

Un jour, une pensée vint à son esprit : Qu’en est-il du miracle de l’argent ? En donnant aux missions, Dorothy pourrait contribuer à l’enseignement de la Bible à un enfant en Inde, à l’apprentissage de l’anglais aux enfants dans les jungles du Brésil et à un ministère auprès de ceux qui souffrent dans les hôpitaux du monde entier. Elle n’aurait pas besoin d’apprendre toutes ces langues ou de déménager dans tous ces pays. Cette pensée a changé la perspective de Dorothy concernant son avenir. Son nouvel objectif fût de travailler aussi dur que possible et elle pût donner près de la moitié de ses revenus à Dieu. Après la dîme et les offrandes à son Église locale, elle a donné à autant de projets missionnaires qu’elle le pouvait[[22]](#footnote-22).

Chacun de nous a une occasion en or aujourd’hui de collaborer avec Dieu dans la mission ─ aussi bien localement que régionalement. Après avoir rendu la dîme et apporté vos offrandes qui servent au budget de votre Église locale, pouvez-vous envisager un don généreux pour votre Fédération ? Tout comme Dorothy, votre don pourrait contribuer à la proclamation de l’Évangile dans des zones défavorisées et rendre possibles certains ministères spécifiques. Que le Seigneur remplisse votre cœur avec la joie des missions et de la générosité. Que Dieu soit exalté aujourd’hui.

*29 juillet 2017***L’offrande d’aujourd’hui – L’Union désignée**

Un pasteur et son épouse ont été accueillis dans leur nouveau district avec une fête-surprise de bienvenue. Chaque membre a apporté un cadeau pour le nouveau couple. Au milieu de la fête et des rires, un membre a lancé depuis le fond de la salle : « Pasteur, vous êtes invité à rester dans notre district seulement si vous vous engagez à prêcher au moins un sermon sur la gestion chrétienne de la vie ». Le membre de l’Église a poursuivi en expliquant que les prédicateurs avaient évité ce sujet spécifique dans le passé.

Même ne sachant pas si toute l’assemblée partageait l’avis de ce membre d’Église, le pasteur était en tous cas conscient que parler de la gestion chrétienne de la vie est un sujet difficile et délicat pour de nombreux pasteurs, comme pour les membres d’Église d’ailleurs. Indépendamment de la situation particulière des croyants, la gestion chrétienne de la vie touche au concret de la vie spirituelle, c’est de la théologie pratique. Certaines Églises mettent l’accent sur différents domaines de gestion chrétienne de la vie en fonction de la culture locale, du statut socio-économique dominant de ses membres ou des habitudes et des projets locaux. Par exemple, une communauté riche peut définir la gestion chrétienne de la vie en terme d’argent donné pour le travail du Seigneur, mais ses membres ont peut-être du mal à donner de leur temps pour servir dans l’Église. D’autres congrégations peuvent ne pas avoir beaucoup de ressources financières, mais leurs membres sont très engagés dans le bénévolat pour des causes locales.

Le but spirituel de la gestion chrétienne de la vie « est d’aider les gens à approfondir leur foi et leur croissance dans la grâce en donnant comme une réponse à l’Évangile »[[23]](#footnote-23). Je vous encourage à considérer aujourd’hui votre gestion chrétienne personnelle de la vie en réfléchissant sur ce que le Seigneur vous demande de faire, de changer ou de modifier dans vos vies. Que le Seigneur nous aide à devenir des intendants fidèles pour sa gloire.

*5 août 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Un pasteur a un jour demandé à l’un de ses riches paroissiens de faire un appel à des dons pour une bonne cause. L’homme d’affaires a répondu en s’exclamant : « Donnez ! Donnez ! Donnez ! Est-ce là tout ce que à quoi l’Église pense ? » A quoi le pasteur a répondu : « Je vous remercie, Monsieur, de m’avoir donné la meilleure définition du christianisme que je n’ai jamais entendue »[[24]](#footnote-24).

Avec un état d’esprit très différent, un autre homme d’affaires a été honoré lors d’une réception pour son grand esprit de philanthropie, ses pratiques commerciales justes et honnêtes et la bonté qui le caractérisaient. Après que beaucoup de ses amis se sont levés pour témoigner des multiples causes que cet homme d’affaires avait soutenues et pour ses pratiques commerciales qui ont bénéficié à beaucoup, il se leva pour remercier tout un chacun pour sa gentillesse. Il a affirmé que tout ce qu’il avait accompli était d’être un intendant fidèle. Il n’a pas prétendu que le succès de son entreprise venait de son propre fait. La seule chose qui a motivé son entreprise, comme sa vie religieuse, était « que tout appartenait à Dieu »[[25]](#footnote-25).

Deux conceptions différentes existent concernant le don et la gestion chrétienne de la vie : d’un côté, cela est perçu comme une tâche douloureuse tandis que l’autre, c’est une valeur fondamentale de la vie. Dieu ne demande pas simplement de l’argent au croyant. Dieu demande un véritable don de soi : son temps, ses talents et son trésor. Il nous invite à perdre notre vie afin que nous puissions la trouver (Matthieu 10.39).

Jésus a donné sa vie en rançon pour beaucoup. Il a apporté la guérison, le pardon et le salut. Puissions-nous y répondre avec reconnaissance aujourd’hui.

*12 août 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les universités d’Oakwood, d’Andrews et de Loma Linda**par Fernando Ortiz

Henrique est un étudiant en master de théologie à l’Université d’Andrews. Récemment, il est allé à la banque où lors de l’entretien avec le conseiller financier il a fait état de l’ensemble de ses revenus comme de ses dépenses. Lorsque son interlocuteur a vu l’ensemble de ses dépenses et ses maigres revenus, il a dit : « Vous avez clairement besoin d’un deuxième emploi », avant d’ajouter : « Je vois un poste dans votre budget de 10 % pour la dîme ; vous devriez vous en débarrasser. Dieu comprendra que vous devez payer les services publics et la nourriture, n’est-ce pas ? »

Henrique a rapidement expliqué au conseiller financier que la dîme était non négociable et qu’il avait un engagement avec Dieu pour lui rendre une partie de ce qui lui appartenait. Le banquier a alors dit : « Je ne sais pas comment vous êtes en mesure de respecter vos engagements. Vous semblez avoir plus de dépenses que de revenus ». Henrique a répondu : « J’ai un accord avec Dieu. Je lui suis fidèle et il est fidèle envers moi. Je n’ai pas besoin d’un deuxième emploi et je ne vais pas couper cette ligne de la dîme de mon budget. Je travaille simplement pour Dieu, qui est riche, et il me bénit. N’est-ce pas une meilleure option ? » Henrique a donné un témoignage puissant montrant que peu importe le niveau de salaire, être fidèle à Dieu est non-négociable. Ce n’est pas parce que c’est une obligation, mais c’est parce que nous aimons celui qui a tout donné pour nous. « Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des humains, sachant que vous recevrez du Seigneur l’héritage en récompense. Servez comme des esclaves du vrai Seigneur, le Christ » (Colossiens 3.23-24).

Votre offrande aujourd’hui permettra à des étudiants comme Henrique de poursuivre leurs études afin de servir les autres. Que votre offrande d’aujourd’hui, donnée avec générosité et gaieté, soit pour vous source de bénédictions d’en haut.

*19 août 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Il n’y a pas très longtemps, une femme nouvellement baptisée s’interrogeait concernant la dîme. Elle comparait les belles voitures et la maison du pasteur avec les siennes comme celles de la plupart des membres d’Église dans cette congrégation. Beaucoup, en particulier les nouveaux croyants, luttent avec ces pensées. Il peut arriver que certains fasse un usage douteux des fonds où aient une pratique pastorale mauvaise. Mais les croyants doivent-ils arrêter de rendre la dîme à cause de ces raisons ou d’autres ? Peut-être qu’une meilleure question serait : Pourquoi les croyants sont-ils invités à rendre la dîme ? Ellen White, co-fondatrice de notre Église, évoque cinq arguments bibliques en faveur de la dîme :

1. **Le salut**. Dieu a sauvé l’humanité en donnant Jésus comme substitut pour toute personne qui accepte ce don gratuit. Par conséquent, la motivation à donner devrait être une réponse au salut.

2. **Tout appartient à Dieu**. Les croyants comprennent leurs rôles en tant que gestionnaires du temps, des talents et du trésor qui ont Dieu pour origine. Par conséquent, les croyants devraient donner parce qu’ils sont reconnaissants.

3. **La morale**. Le paiement de la dîme est un devoir religieux et moral. Ceci est expliqué dans la Bible en Malachie 3. Retenir la dîme revient à voler Dieu. Pourtant, les croyants doivent tout d’abord reconnaître Dieu comme Sauveur et Seigneur.

4. **La mission**. Pour que l’Évangile soit prêché dans le monde entier, les croyants sont appelés à consacrer leur vie à cette tâche sacrée. La dîme permet à tous les croyants d’être impliqués dans cette mission.

5. **Les bénédictions**. La dîme est le résultat des bénédictions de Dieu. Si Dieu n’avait pas béni les croyants, il aurait été impossible de rendre la dîme.

Nous sommes appelés à être fidèles à Dieu et à le laisser gérer les déviations humaines vis-à-vis de la mission de Dieu. Puissions-nous choisir d’être fidèles aujourd'hui en rendant la dîme à Dieu et en donnant librement des offrandes pour l’entretien de ce bâtiment et pour la mission locale.

*26 août 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Un athlète de cirque vivait en faisant des démonstrations de force à la foule. Pour conclure son numéro, il avait l’habitude de prendre une orange et de la serrer à la force de sa main jusqu’à ce que tout le jus en soit sorti et qu’il ne reste que la peau. Pour rendre son numéro plus dramatique, il défiait quiconque dans le public de venir et d’essayer d’obtenir une goutte de jus de ce qui restait de l’orange. L’histoire raconte qu’un jour, un tout petit homme essaya de relever le défi. Alors que cet homme avançait vers la scène, la foule se mit à rire en voyant le contraste entre les deux hommes. L’athlète de cirque était grand et musclé, tandis que l’homme du public était petit et faible. Ce dernier prit ce qui restait de l’orange avec sa main droite, puis commença à presser lentement mais fermement avec toute la force qu’il avait. Tout à coup, la foule cessa de rire et commença à se concentrer sur ce qui se passait. L’homme n’était pas aussi faible qu’il semblait l’être. Dans le silence, la foule vit une goutte de jus se former, qui est finalement tombée sur le sol poussiéreux. La foule fut en délire après avoir observé une telle démonstration de force.

L’athlète du cirque demanda à l’homme comment il était possible qu’il ait une main si forte. L’homme a répondu en plaisantant : « Ce ne fut pas une grosse affaire. Je suis le trésorier de mon Église locale. Je fais travailler mon bras en tordant et en serrant chaque centime qui vient de la poche des gens »[[26]](#footnote-26).

Bien que ce soit une anecdote comique, elle perd son ton léger lorsque l’on considère ce que beaucoup de congrégations doivent faire pour éveiller le sens d’une réponse qui vienne de la poche des gens. Puissions-nous donner aujourd’hui en vue de soutenir entre autres notre mission locale d’éducation et d’évangélisation avec un sentiment de gratitude et comme un acte cultuel.

*2 septembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Marie était au téléphone au travail puis est soudain partie sans explication. Ses collègues se demandaient ce qui était arrivé pour qu’elle ait une expression si désemparée sur son visage.

Le lendemain, Marie revint avec une expression heureuse. Elle venait d’acheter un tout nouveau SUV. Elle a expliqué : « Je fais du shopping quand je suis stressée, en colère ou triste. Hier, mon mari a décidé de me quitter et je me suis senti anéantie. Cependant, après l’achat de ce nouveau véhicule, je me sens beaucoup mieux ». Apparemment, plus le problème est gros, plus l’expérience d’achat est importante. Ceci n’est pas une situation isolée. C’est un phénomène connu appelé « shopping thérapeutique ». Faire des achats redonne le moral au gens, cela stimule la chimie du cerveau grâce à la dopamine, ce qui fait que les gens se sentent mieux[[27]](#footnote-27).

Il n’y a rien de mal à profiter de la vie, à posséder de belles choses ou à se développer aussi longtemps que cela se fait en phase avec les directives de Dieu[[28]](#footnote-28). Pour beaucoup, la tentation existe de régler les problèmes par le biais du shopping, des addictions, ou de la luxure. Mais la vraie solution est Jésus-Christ. L’ennemi des âmes est très attentif aux besoins et aux faiblesses des gens afin qu’il puisse affecter le croyant et, par conséquent, la cause de Dieu.

Plus une personne dépense en fonction de ses désirs et de ses addictions, moins elle peut donner pour soutenir l’œuvre divine localement et globalement. Allons-nous prier pour faire preuve de responsabilité et de maîtrise de soi alors que nous choisissons aujourd’hui d’être de bons intendants pour la gloire de Dieu ?

*9 septembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – L’appel d’automne pour la mission**par Walter Alred

Jésus a dit dans Luc 12.34 : « Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ». Dans ce passage, nous voyons comment le principe sous-jacent du don impacte nos cœurs. Lorsque nous donnons en vue de construire le Royaume de Dieu, nos cœurs suivent ; nous vibrons avec le cœur de Dieu. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu’il a donné… » (Jean 3.16).

Une petite Église d’une douzaine de membres ne pouvait pas se permettre de garder les lumières allumées, mais les dirigeants ont prié et déclaré conformément à la promesse : « Donnez, et l’on vous donnera ; on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, serrée, secouée et débordante ; car c’est avec la mesure à laquelle vous mesurez qu’on mesurera pour vous en retour » (Luc 6.38). L’Église s’engagea à faire des sacrifices pour l’œuvre de Dieu. Dieu les bénit sous la forme d’un placement arrivé à échéance et l’Église locale reçut 37 000 dollars.

Une autre Église avait du mal à financer des réunions d’évangélisation. Il a été fait appel aux promesses divines. Un peu plus d’un mois plus tard, un cher saint est décédé et a légué 77 000 dollars à l’Église locale.

Quelques années plus tard, une autre Église avait des plans ambitieux pour gagner des âmes, mais pas beaucoup de fonds. Cette fois, deux frères qui avait été impressionnés par le Saint-Esprit sont intervenus et ont fait don de 22 000 dollars.

Engagez-vous à donner sacrificiellement pour l’évangélisation et observez le flot de bénédictions de Dieu dans votre vie et dans l’Église.

*16 septembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Un jour, un recenseur a demandé à un petit enfant : « Combien de personnes vivent dans cette maison ? » Il a répondu : « Nous sommes cinq » Le recenseur lui a ensuite demandé : « Qui sont-ils ? » Le petit garçon a commencé à nommer chacun des membres de la famille : « Mon père, ma mère, ma sœur et moi ». Le recenseur a donc remarqué que le calcul de l’enfant avait une erreur d’une unité. L’enfant a compté à nouveau : « Mon père, ma mère, ma sœur et moi ». Réalisant que ses maths étaient à nouveau pris en défaut, il fronça les sourcils, puis habilement s’écria : « Et Dieu »[[29]](#footnote-29).

Dieu devrait faire partie de chaque famille. Toutefois, un recenseur pourrait ne pas considérer favorablement une telle addition puisque Dieu ne peut être vu. La première famille humaine, cependant, a eu la bénédiction de compter Dieu parmi ses membres. Adam et Eve ont apprécié la communion directe avec leur Père. Mais le péché a été introduit dans le monde et Adam, Eve et leurs enfants a observé le Jardin d’Eden à distance, son accès étant interdit et gardé par des anges aux épées flamboyantes (Genèse 3.24). Ils ont dû être anéanti par cette séparation d’avec Dieu, sans parler des privilèges que le jardin leur offrait dont ils ne pouvaient plus profiter.

Abel donne aux croyants la première leçon d’une bonne gestion chrétienne de la vie. Il était fidèle au commandement de Dieu en apportant une offrande acceptable à Dieu, un agneau. Caïn, de son côté, n’a pas tenu compte de l’ordre de Dieu et a suivi la ligne de la désobéissance de ses parents. La gestion chrétienne de la vie implique l’obéissance à Dieu, même si cela ne semble pas avoir de sens. Puissiez-vous choisir aujourd’hui, comme Abel, d’être fidèle comme un intendant de la grâce de Dieu dans votre Église locale.

*23 septembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Si vous étiez né dans l’Egypte ancienne, vous auriez utilisé des oignons et des haricots comme monnaie d’échange. En Sibérie, par contre, c’est l’ail qui était utilisé. Pensez à cela la prochaine fois que vous mangez une assiette de chili ! Vous mangez ce que d’autres ont considéré comme ayant beaucoup de valeur. D’autres sociétés primitives ont utilisé des pattes de scarabée comme monnaie. Comme un dicton l’affirme : « Ce qui est un déchet pour l’un peut être un trésor pour l’autre ».

Parler d’argent est très personnel dans de nombreuses cultures, moins dans d’autres. En Chine, par exemple, des questions communes entre connaissances sont : « Quel âge avez-vous ? » et « Combien gagnez-vous ? », alors que ces deux questions seraient considérées comme inappropriées pour la plupart des gens aux États-Unis. L’argent peut même être considéré comme ayant plus de valeur que les relations. Par exemple, une personne pourrait déménager à l’autre bout des États-Unis ou même du monde si la somme d’argent nécessaire lui était offerte. Dans d’autres cultures, par contre, aucune somme d’argent ne serait suffisante pour les inciter à vivre loin de la famille et des amis[[30]](#footnote-30).

Jésus a dit : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6.21). Le cœur est important. Jésus savait que beaucoup de choses rentrent en compétition avec le cœur des croyants. Dans la bataille du cœur, le trésor est le facteur déterminant. Où sont notre cœur et notre trésor aujourd’hui ? Jésus dit : « Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu’un m’entend et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi » (Apocalypse 3.20). Puissions-nous ouvrir nos cœurs aujourd’hui à notre Sauveur et Seigneur alors que nous donnons pour les besoins du ministère de notre Fédération locale.

*30 septembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – L’Union désignée**

*Adorer* et *donner* sont liés dans le cœur de Dieu. « Notre amour pour Dieu montre ses limites si son seul cadeau consiste en des paroles de louange »[[31]](#footnote-31).

Deux individus ont visité une Église adventiste du septième jour après des années de lutte intérieure par rapport au principe de rendre la dîme à Dieu. Des événements importants se sont produits dans leur vie qui leur ont fait franchir cette dernière étape. Le premier est tombé à deux reprises sur le parking d’un centre commercial alors qu’il était venu chercher ses médicaments, avec pour résultat plusieurs côtes cassées et d’autres complications. L’autre homme menait un difficile combat contre certaines dépendances au point que cela a été cause de séparation d’avec sa femme. L’homme s’est retrouvé seul, loin de ses proches, se demandant quoi faire.

Ces deux individus n’avaient presque rien en commun : l’un était âgé tandis que l’autre était jeune ; le premier était caucasien alors que le second était hispanique ; l’un avait été baptisé dans l’Église il y a plus de trente ans, tandis que l’autre ne s’était jamais senti suffisamment proche de l’Église pour prendre une telle décision. Presque immédiatement après avoir visité l’Église, ils savaient que le retour à Dieu allait de pair avec la fidélité dans tous les domaines de leur vie, y compris la dîme. Les deux se souvenaient des enseignements sur la dîme. Ils se sont sentis poussés à donner à Dieu comme un signe de leur engagement et de reconnaissance.

Quel est votre engagement envers Dieu aujourd’hui ? Que votre fidélité ne soit pas seulement en paroles mais aussi en actes. Que le Seigneur vous bénisse alors que vous répondez avec générosité à l’amour inconditionnel de Dieu.

*7 octobre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Un père a voulu enseigner à son fils d’âge préscolaire la valeur du travail et de l’argent ; ainsi il proposa à son enfant d’exécuter des tâches simples et de le rémunérer 5 ou 10 centimes. Un jour, après que le père a vidé le contenu de sa poche sur la table, son fils lui a demandé la distinction entre les billets et les pièces de monnaie. « Si je possède assez de pièces, je peux avoir un billet ? » demanda-t-il. Fier de l’intérêt soudain de son fils en mathématiques, son père lui expliqua que 20 pièces de 5 centimes, ou 10 de 10 centimes feraient un dollar. La semaine suivante, le fils était assis à table en face de son père et demanda s’il pouvait avoir un dollar. Fièrement, le père lui remis un billet d’un dollar. Cependant, le garçon a alors commencé à rassembler les pièces de dix centimes. Le père a rapidement dit : « Fils, tu ne peux pas avoir les deux : les pièces de dix centimes et le billet ». Le petit garçon a éclaté en pleurs en déclarant l’injuste la situation[[32]](#footnote-32).

Ce garçon a appris une leçon que beaucoup d’adultes ont du mal à saisir. Les cartes de crédit, les paiement différés ou autorisation de découverts sont des exemples de l’acquisition artificielle des choses. Lorsque l’argent est dépensé, il est parti ; mais les gens utilisent le crédit pour avoir l’impression artificielle d’avoir « les billets *et* les pièces ».

Cependant, les mathématiques divines défient toute logique. Le Seigneur dit : « Apportez toute la dîme au Trésor, qu’il y ait de quoi manger dans ma maison ; mettez-moi ainsi à l’épreuve, je vous prie, dit le Seigneur des Armées ; j’ouvrirai sans faute pour vous les fenêtres du ciel, et je déverserai pour vous la bénédiction au-delà de toute mesure » (Malachie 3.10). Dieu peut faire plus avec moins. Pour répondre aux besoins de l’Église locale, faisons un partenariat avec le Seigneur aujourd’hui conformément aux mathématiques divines.

*14 octobre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Voice of Prophecy / La Voz de la Esperanza**par Tanya Huethe

Les émissions de radio et de télévision de *Voice of Prophecy* (La Voix de la Prophétie) et *La Voz de la Esperanza* (La Voix de l’Espérance, pour la population de langue espagnole) partagent l’Évangile avec des millions de personnes chaque année. Mais la manière dont cela est accompli évolue de façon passionnante !

Par exemple, le nouveau programme hebdomadaire basé sur la Bible de Shawn Boonstra, *Disclosure*, aborde les questions actuelles d’une manière qui suscite la curiosité et la conversation. En outre, un accent croissant est mis sur une programmation facile d’accès sur les appareils mobiles personnels. Le récent programme en quatre parties *L’Empire de l’ombre* sur la vie de Constantin faisait partie du programme de *La Voix de la Prophétie* locale. Cette initiative fournit des programmes, des outils, de la formation et des ressources pour les Églises afin de les aider à sensibiliser les amis et les voisins à l’Évangile.

*La Voix de la Prophétie* s’occupe également de la plus grande école biblique par correspondance de la dénomination. La *Discover Bible School* (L’Ecole Découvrez la Bible) a des écoles affiliées à travers l’Amérique du Nord et dans plus de 120 pays, avec des leçons offertes dans plus de 80 langues et dialectes. D’autres projets ministériels passionnants comprennent un projet spécial de construction d’Église dans l’Arctique, ainsi qu’une maison de réadaptation en Inde, où les jeunes filles sauvées de la traite des personnes se voient proposées une nouvelle vie et l’espérance que l’on trouve en Jésus.

Votre offrande aujourd’hui soutiendra les ministères de la *Voice of Prophecy* et *La Voz de la Esperanza*. Merci de votre soutien, des millions de personnes seront mis en contact avec un Sauveur aimant, et de nombreuses vies seront transformées.

*21 octobre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Un vendeur dans un grand magasin fut témoin d’une situation réconfortante entre deux petites filles.

Les filles voulaient acheter des bonbons. Chacune d’elle avait fait sa sélection passèrent à la caisse. La première petite fille mit les bonbons sur le comptoir puis compta ses pièces pour payer le montant demandé par la caissière. Elle s’y prit à plusieurs fois et malheureusement dû constater qu’elle n’avait pas assez d’argent pour régler l’achat.

La deuxième petite fille, qui était juste derrière elle, a alors spontanément donné toutes ses pièces à son amie qui a ainsi pu compléter le paiement. La caissière rendit la monnaie à la première petite fille qui a son tour donna les pièces restantes à la deuxième. C’était maintenant au tour de la deuxième petite fille de payer ses bonbons. La même routine se répéta avec les mêmes résultats. La deuxième petite fille avait compté ses pièces de monnaie à deux reprises, pour constater qu’elle n’avait pas assez d’argent. Lorsque la caissière comprit ce qui se passait, elle lui a spontanément dit : « Je vais payer pour toi ». Aimer les autres peut transformer ceux qui nous entourent[[33]](#footnote-33).

Dans les actions empreintes de pureté et de simplicité d’une petite fille, nous pouvons discerner le reflet de l’Évangile. Dieu tant aimé le monde qu’il a donné… Son don a généré dans le monde entier un mouvement sans fin qui depuis plus de deux mille ans ne cesse de grandir.

Que la générosité de Dieu suscite dans le cœur de chaque croyant l’esprit nécessaire pour terminer non seulement l’œuvre de Dieu dans le monde, mais aussi au niveau local, alors que nous recueillons aujourd’hui l’offrande pour le budget de l’Église locale.

*28 octobre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

C’était une matinée d’été habituelle. John avait eu une semaine chargée et remis à plus tard de passer à la pompe faire le plein d’essence. Mais ce matin-là, il devenait indispensable de prendre de l’essence et ne savait même pas s’il pourrait aller jusqu’à la station. C’est pourquoi il demanda à sa femme de le suivre dans sa voiture jusqu’à la station d'essence la plus proche.

Cependant, quelque chose d’autre préoccupait John. Il avait décidé de s’inscrire pour faire un Master en théologie afin de devenir pasteur à plein temps. John savait que contracter une dette n’était pas une option. Donc, si le Seigneur voulait John dans le ministère pastoral à temps plein, il faudrait qu’il soit très clair.

Deux choses se sont produites presque simultanément. A quelques miles de leur résidence, un homme qui sortait d’une intersection ne céda pas le passage et entra en collision avec la voiture de John du côté passager. Ce ne fut pas un gros accident, mais il a certainement changé le jour et la vie de John ! Il s’est avéré que la compagnie d’assurance a donné un montant pour le dommage suffisant pour financer le cours d’été de Master que John envisageait. Il n’a pas fait réparer sa portière latérale mais a pu financer ses études. Ce fut un témoignage visible de la providence de Dieu.

Le second miracle fut que John, dans les jours qui ont suivi cet accident, a reçu une offre d’emploi, permettant non seulement une augmentation de salaire mais des congés d’été lui permettant d’être disponible pour ses études. Le miracle est arrivé ! John a reçu l’argent et le temps pour répondre à l’appel de Dieu dans sa vie.

Notre incapacité constitue une opportunité pour Dieu ! Puissions-nous choisir de faire confiance à Dieu dans toutes les circonstances de la vie. Car il est capable de changer les situations, de subvenir aux besoins, et même parfois de permettre à des accidents de se produire pour que ses desseins deviennent réalité dans votre vie, votre famille, votre Église et votre Fédération.

*4 novembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Il existe une fable qui illustre ce qui est important dans la vie. L’histoire raconte qu’un vendeur très habile a eu une conversation à propos de la possibilité d’emporter avec lui au ciel une partie de ses possessions. Dieu lui permit de prendre deux valises seulement. L’homme a vendu tout ce qu’il avait et accumulé toutes ses richesses en lingots d’or dont il remplit les deux valises. Le matin de la résurrection, l’homme s’est présenté au ciel avec ses bagages mais a été arrêté à la porte par Pierre. « Frère ─ lui dit gentiment Pierre ─ il n’est pas autorisé d’emporter des biens terrestres dans le ciel ». Le vendeur a rapidement répondu qu’il avait arrangé les choses avec Dieu lui-même. Lorsque Pierre regarda le contenu des valises, de sérieux il est devenu perplexe et s’est écrié : « Mais pourquoi donc voudriez-vous apporter des pavés au ciel ? »[[34]](#footnote-34).

Ellen White affirme qu’« un caractère conforme à l’image divine, tel est le seul trésor que nous pourrons emporter dans l’éternité »[[35]](#footnote-35). Les gens donnent de la valeur à des choses sur cette terre qui n’ont aucune valeur éternelle. Que ce soit les biens, la famille ou la carrière, rien ne doit obscurcir la vision, telle que Paul l’a écrit : « Une seule chose compte… Je cours vers le but pour obtenir le prix de l’appel céleste de Dieu en Jésus-Christ (Philippiens 3.13-14).

Les croyants étudient, travaillent, épargnent, investissent, profitent de la vie et font bien d’autres choses. Mais gardons en perspective ce qui est important dans cette vie alors que nous nous préparons pour celle qui est à venir. Puissiez-vous continuer à être fidèle à Dieu avec vos dîmes et donner généreusement à votre Église locale aujourd’hui.

*11 novembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – L’offrande annuelle pour la Mission Globale**

L’Église adventiste du septième jour est attachée aux messages des trois anges qui sont au cœur de sa théologie (Apocalypse 14.6-12). Le lecteur d’Apocalypse 14 sait qu’il s’agit du message final qui doit être proclamé. C’est une image de la fin du monde telle que présentée par Jésus dans l’explication de la parabole de l’ivraie (Matthieu 13.38-39). Les implications de ce message en missiologie sont essentielles pour l’adventisme. Il met en évidence la centralité de l’Évangile et sa proclamation dans le monde entier avant la seconde venue du Christ. Par conséquent, l’Évangile éternel et la mission sont majeurs pour l’Église adventiste du septième jour.

La proclamation de l’Évangile en Amérique du Nord fait face à de nombreux défis. La croissance dans de nombreuses villes a été possible grâce à l’immigration. Ce n’est pas un problème racial, mais indigène. Au fur et à mesure que les immigrants s’acculturent, les générations suivantes s’assimilent dans le courant dominant, et Dieu perd de sa pertinence. La science, la richesse et le relativisme ont préséance sur la vérité. « L’histoire et l’expérience mettent à mal l’idée selon laquelle le progrès scientifique conduira nécessairement à un monde meilleur. Il est devenu évident qu’un niveau de vie élevé ne se traduit pas nécessairement en bonheur personnel. La richesse a prouvé qu’elle n’est pas un bouclier contre les problèmes, les dépendances et la criminalité. Au lieu de cela, l’augmentation de la richesse conduit à une augmentation du stress et de l’anxiété »[[36]](#footnote-36).

Ellen White rappelle à l’Église qu’il est nécessaire « d’insuffler une vie nouvelle dans les anciennes méthodes », de même que de mettre en place de nouveaux plans et de nouvelles méthodes d'évangélisation[[37]](#footnote-37). Apportons nos fonds à la mission pour finir le travail.

*18 novembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Depuis 1810, la ville de Munich située dans la région de Bavière, en Allemagne, célèbre l’*Oktoberfest* chaque année de fin septembre au premier week-end d’octobre. Selon la tradition, le roi Ludwig Ier a initié ces célébrations en invitant les citoyens de Munich à assister à son mariage. Pendant environ 16 jours, les habitants de Bavière passent leurs soirées et la plupart de leur temps sur le champ de foire de Munich à manger, à écouter de la musique en direct et à boire beaucoup de bière[[38]](#footnote-38).

L’Église adventiste du septième jour en Allemagne célèbre une « journée des récoltes » comme une réponse contre-culturelle à l’*Oktoberfest*. Les Églises décorent leurs estrades avec du pain, du fromage, et des produits des jardins. Les croyants remercient Dieu de subvenir à leurs besoins. Quelle belle occasion de « louer Dieu, source de toutes les bénédictions »[[39]](#footnote-39).

Apporter des offrandes à l’autel est une excellente façon de remercier Dieu pour sa providence. Aider quelqu’un dans le besoin constitue une autre façon. La fête de *Thanksgiving* devrait toucher les croyants profondément. Quelle belle occasion, en cette saison de *Thanksgiving*, d’adopter une personne, une famille, ou même une communauté, en les bénissant avec des mots d’encouragement, des actes de bonté, et des cadeaux d’appréciation.

Que chaque croyant, chaque famille, chaque groupe réfléchisse sur les manières dont l’amour de Dieu peut être incarné par leurs actions. Et que cette Église puisse recevoir une offrande généreuse afin de continuer la proclamation des messages des trois anges dans les environs.

*25 novembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Les enfants d’Israël ont eu un voyage difficile à travers le désert après avoir quitté l’Égypte. Bien que le Seigneur ait désiré les bénir, leurs décisions ont souvent apporté douleur et souffrance. Pourtant, il y eut des moments où ils ont répondu avec passion aux commandements du Seigneur. Par exemple, quand le tabernacle était en construction, le besoin d’hommes et de femmes qualifiés s’est fait sentir. Tout le camp s’est alors passionnément impliqué ; de l’or, de l’argent, des étoffes et d’autres matériaux ont été apportés aux artisans.

Cela a dû être une scène glorieuse d’unité et d’engagement. « Tout homme, toute femme qui avait le cœur assez généreux pour contribuer à tous les travaux que le Seigneur avait ordonné de faire par l’intermédiaire de Moïse, tous ces Israélites apportèrent des offrandes volontaires au Seigneur » (Exode 35.29). « Les hommes habiles qui faisaient tous les travaux pour le sanctuaire quittèrent chacun le travail qu’il faisait. Ils vinrent dire à Moïse : Le peuple apporte beaucoup plus qu’il ne faut » (Exode 36.5).

Leur générosité a dépassé toutes les attentes. « Leur dévouement, leur zèle et leurs libéralités sont pour nous des exemples à imiter. Tous ceux qui apprécient et aiment les bienfaits du culte public feront preuve du même esprit de sacrifice lorsqu’il s’agira de préparer un lieu où Dieu puisse manifester sa présence, et ils voudront lui offrir ce qu’ils ont de meilleur. La maison de Dieu ne doit jamais avoir de dettes : ce serait un opprobre pour elle. Aussi les fonds nécessaires à son érection doivent-ils affluer »[[40]](#footnote-40).

Que les bénédictions du Seigneur vous encouragent à donner comme les Israélites.

*2 décembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Un jour, un jeune homme a trouvé un billet d’un dollar dans la rue. Depuis lors, il marchait avec ses yeux baissés à terre à la recherche de ce qu’il pouvait trouver. Après 40 ans, il avait accumulé 29 516 boutons, 54 172 Pins, 7 centimes, un dos courbé et un état d’esprit avare. « Tout cela comme conséquence d’avoir trouvé un billet d’un dollar en lambeaux »[[41]](#footnote-41).

Il semble que nous vivons dans une société qui valorise le succès en fonction des chiffres en dollars. Salomon possédait 40 000 stalles des chevaux, 1 400 chars et 12 000 cavaliers. Si John Rockefeller et Henry Ford avaient vécu à l’époque de Salomon, Rockefeller aurait été le jardinier de Salomon et Henry Ford son chauffeur[[42]](#footnote-42).

Pourtant, Salomon n’a pas atteint la réussite. Il a déclaré : « Tout n’est que futilité et poursuite du vent » (Ecclésiaste 2.17). Comme fruit de sa réflexion sur ce qui était important dans la vie, il a affirmé : « Ecoutons la conclusion de tout le discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C’est là tout l’humain » (Ecclésiaste 12.13).

L’argent utilisé pour la gloire de Dieu peut être une bénédiction au niveau local, régional et mondial. C’est ainsi que l’on peut prendre soin des gens dans le besoin. Le but réel de la vie peut être atteint. L’argent peut être un outil pour le bien dans les mains de gens qui craignent Dieu. « Ne marchandez pas avec Dieu. Considérez-le à sa valeur nominale. Oubliez la pièce de monnaie mais rappelez-vous cette devise : "En Dieu nous avons confiance" (*In God We Trust*) »[[43]](#footnote-43). Comme vous faites acte d’adoration en donnant aujourd’hui, priez pour que le Seigneur utilise vos dîmes et vos offrandes pour faire grandir son Royaume en équipant les saints pour le ministère et pour l’évangélisation.

*9 décembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le Service communautaire adventiste (Adventist Community Service – ACS)**par Wynelle Stevens

« Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; héritez le royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j’ai eu faim et vous m’avez donné à manger ; j’ai eu soif et vous m’avez donné à boire ; j’étais étranger et vous m’avez recueilli ; j’étais nu et vous m’avez vêtu ; j’étais malade et vous m’avez visité ; j’étais en prison et vous êtes venus me voir » (Matthieu 25.34-36).

Le budget mondial soutient aujourd’hui le Service communautaire adventiste (ACS) dans la Division nord-américaine. En soutenant ACS, vous pouvez avoir un impact durable dans votre communauté et au-delà, que ce soit en donnant bénévolement de votre temps, en cédant des biens, ou en contribuant financièrement. En touchant un cœur, une famille, une communauté, nous pouvons transformer le monde !

Jésus a vécu sa vie en humble serviteur : « C’est ainsi que le Fils de l’homme n’est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude » (Matthieu 20.28). Dans la même lignée, le fil conducteur du cheminement chrétien est d’être des serviteurs de Dieu. Le Service communautaire adventiste (ACS) vous offre la possibilité d’être un serviteur de Dieu dans votre entourage. ACS apporte soutien et assistance dans les ministères de secours en cas de catastrophe, dans les soins aux personnes âgées, dans les situations de crise, dans les ministères urbains, dans le tutorat et le mentorat, dans des associations de service comme *Hope fo Humanity* (Espoir pour l’humanité) et *Youth and Young Adults Empowered to Serve* (Jeunes et jeunes adultes habilités à servir).

Vos dons financiers dans le cadre de l’offrande pour le Service communautaire adventiste permettront de continuer à transformer les communautés, une vie à la fois.

*16 décembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Le budget de l’Église locale**

Un jeune homme, récemment arrivé aux États-Unis, reçut un appel téléphonique de la femme du pasteur. Elle exprima son désir d’aider ce jeune homme à acquérir des produits de première nécessité. Après quelques heures de shopping et de négociation dans divers magasins, le jeune homme était équipé et habillé. De retour dans le véhicule, elle lui dit : « Aujourd’hui, c’est mon anniversaire. J’ai appris de mon père à aider quelqu’un dans le besoin en ce jour spécial ». Ce fut une expérience qui impressionna durablement ce jeune homme.

Certaines familles qui luttent pour apporter un don à la cause de Dieu achètent des meubles coûteux ou des vêtements onéreux. « Nos anniversaires, fêtes de Noël et autres festivités sont trop souvent prétexte à notre propre amusement alors que l’esprit devrait plutôt se tourner vers les bienfaits et la tendresse de Dieu. Cela lui déplaît que sa bonté, ses soins constants et son amour immuable soient oubliés lors des anniversaires »[[44]](#footnote-44).

L’année 2017 est sur le point de passer aux annales de l’histoire. Il y a de nombreuses célébrations en perspective. Les familles vont se réunir, voyager et des cadeaux seront offerts aux amis et aux proches. Qu'est-ce que votre famille, votre petit groupe, ou votre Église pourraient faire différemment pour honorer le Seigneur d’une manière unique cette année ? Eventuellement une famille dans le besoin pourrait être soutenue, une offrande spéciale apportée à l’Église ou l’éducation d’un orphelin étranger prise en charge.

Qu’est-ce que le Seigneur vous dit de faire ? Puissiez-vous être bénis alors que vous donnez généreusement à votre congrégation locale et envisagez devenir un canal de bénédiction pour les autres.

*23 décembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – Les projets de la Fédération**

Stephen Haskell enseignait le livre de Daniel. Il était un penseur profond et un grand exégète de la Parole de Dieu. Le professeur Haskell fit une déclaration en classe qui suscita une question d’un de ses élèves. « Chaque partie de l’Écriture ─ avait affirmé Stephen Haskell ─ contient une leçon spirituelle précieuse ». L’étudiant avait pris la parole, sceptique, doutant de la véracité de cette déclaration. Lorsqu’il fut mis au défi de citer un passage de l’Écriture n’ayant qu’une signification purement matérielle, l’étudiant a évoqué 2 Timothée 4.13 : « Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpos, et les livres, surtout les parchemins ». Le professeur Haskell a répondu sans hésitation : « L’apôtre Paul avait apporté les richesses impérissables du ciel à des milliers d’âmes ; mais il était si pauvre en biens de ce monde qu’il préférait attendre une durée indéterminée que Timothée fasse le voyage incertain de Troas à Rome, plutôt que de dépenser de l’argent pour l’achat d’un nouveau manteau et d’un nouveau matériel d’écriture »[[45]](#footnote-45).

L’apôtre Paul a fait beaucoup de sacrifices pour la cause de l’Évangile. Dans 2 Corinthiens 6.10, Paul a mentionné sa situation de pauvreté, y compris son peu de possessions terrestres. Peu importe, il a enseigné aux croyants que le contentement provient d’une relation étroite avec Dieu. « Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de l’appel céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3.13-14).

Que le Seigneur aide les croyants à vivre une existence centrée sur le Christ comme de bons intendants du temple, du temps, des talents et du trésor.

*30 décembre 2017***L’offrande d’aujourd’hui – L’Union désignée**

Aujourd’hui, les observateurs du sabbat à travers le monde vont célébrer le dernier sabbat de l’année 2017. Ceci constitue une excellente occasion de faire un inventaire de notre vie ; regarder le passé, évaluer le présent et contempler l’avenir. Peut-être qu’Apocalypse 3.14-22 peut nous aider dans cette évaluation spirituelle.

Laodicée était immensément riche et fière d’elle-même. Sa richesse provenait de la fabrication de vêtements et de son activité bancaire. Laodicée était également bien connue pour son école de médecine qui traitait notamment les maladies oculaires[[46]](#footnote-46).

L’Église de Laodicée semblait être plus centrée sur le monde autour d’elle que sur l’Évangile. La richesse de ses membres était à l’origine d’une indépendance dangereuse vis-à-vis de Dieu, qui a abouti en cécité, pauvreté et nudité spirituelles. En bref, ils étaient pitoyables, misérables et tièdes. Le pire était qu’ils ne le savaient pas.

Comment le Seigneur vous a-t-il bénis en 2017 ? Avez-vous compris et mis en œuvre votre dépendance de lui ? Avez-vous été fidèles dans les dîmes et les offrandes ? Que ferez-vous aujourd’hui et l’année prochaine ? Jésus se tient à la porte et frappe. Il est désireux de vous rendre visite, de vous écouter et de pardonner.

Adorons Dieu aujourd’hui en donnant joyeusement au Seigneur alors que nous laissons sa robe de justice nous couvrir.

**Bibliographie**

AKA Timothy, « Economic Calm Before the Storm », *Adventist Review*, Interview vidéo, 2 mars 2016, [en ligne], disponible sur www.adventistreview.org/artv?id=3765 (consulté le 22 mars 2016).

« Dia de Los Reyes Magos », [en ligne], disponible sur www.enforex.com/culture/reyes-magos.html (consulté le 20 mars 2016).

DOUKKHAN Jacques, *Ecclesiastes: All Is Vanity*, Nampa, Pacific Press, 2006.

FLYNN Leslie, *Your God and Your Gold*, Grand Rapids, Zondervan, 1961.

HATCH C. W., *Stewardship Enriches Life*, Anderson, The Warner Press, 1956.

IVERSEN John, *Teen Talks*, Washington DC, Review and Herald, 1963.

LUNN Mervel, *Treasures in Heaven: The Abundant Life of Stewardship*, Kansas City, Nazarene Publishing House, 1963.

MANSELL Donald Ernest, *New Every Morning*, Washington DC, Review and Herald, 1981.

NASH Andy, *The Book of Matthew: Adult Sabbath School Bible Study Guide. April, May, and June 2016*, Nampa, Pacific Press, 2016.

NICHOL Francis (éd.), *The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, Vol. 5, Washington DC, Review and Herald, 1956.

NIX James, *Passion Purpose and Power: Recapturing the Spirit of the Adventist Pioneers Today*, Nampa, Pacific Press, 2013.

*Oktoberfest*, Wikipedia, [en ligne], disponible sur www.en.wikipedia.org/wiki/Oktoberfest (consulté le 8 mai 2016).

OLFORD Stephen, *The Grace of Giving: A Biblical Study of Christian Stewardship*, Grand Rapids, Kregel Publications, 2000.

PADDOCK Charles, *God’s Minutes: A Classic Collection of Short Inspired Stories*, Washington DC, Review and Herald, 1990.

PARKER-POPE Tara, « *This is Your Brain at the Mall: Why Shopping Makes You Feel Good? »*, Wall Street Journal, December 6, 2015, [en ligne], disponible sur www.wsj.com/articles/SB113382650575214543 (consulté le 11 avril 2016).

PAULIEN Jon, *Everlasting Gospel, Ever Changing World: Introducing Jesus to a Skeptical Generation*, Nampa, Pacific Press, 2008.

POWELL Eileen Alt, « Lingering Christmas Bills Can Lead to Debt Woes », New York, 7 mars 2016, [en ligne], disponible sur www.abcnews.go.com/business/story (consulté le 15 décembre 2015).

RODRIGUEZ Angel Manuel, *Tithing in the Writings of Ellen G. White*, Silver Springs, Biblical Research Institute, 2010.

RONSVALLE John et Sylvia, *At Ease: Discussing Money and Values in Small Groups*, Downers Grove, The Alban Institute, 1994.

SATTERLEE Craig, *Preaching and Stewardship: Proclaiming God’s Invitation to Grow*, Herdon, Alban, 2011

SIMPSON John, *Great Stewards of the Bible,* New York, Fleming H. Revell Company, 1946

STANLEY Charles, *When the Enemy Strikes: The Keys to Winning Your Spiritual Battles*, Nashville, Thomas Nelson, 2004.

STEFANOVIC Ranko, *Revelation of Jesus Christ: Commentary on the Book of Revelation*, Berrien Springs, Andrews University Press, 2002.

*The Advertiser* (Adelaide), Jeudi 23 août 1928, p. 13, [en ligne], disponible sur www.trove.nla.gov.au/newspaper/article/29291001 (consulté le 1er avril 2016).

USS Benevolence (AH-13), Wikipedia, [en ligne], disponible sur www.en.wikipedia.org/wiki/USS\_Benevolence, AH-13 (consulté le 1er avril 2016).

WHITE Ellen, *Conseils à l’économe*, Paris, Le Monde français, 1971.

WHITE Ellen, Evangéliser, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1986.

WHITE Ellen, *Heureux ceux qui*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1995.

WHITE Ellen, *Jésus-Christ*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1992.

WHITE Ellen, *Les paraboles de Jésus*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1992.

WHITE Ellen, *Manuscript Release n° 1526*, p. 134.

WHITE Ellen, *Patriarches et prophètes*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1992.

WHITE William, *Stories for the Journey: A Sourcebook for Christian Storytellers*, Minneapolis, Augsburg Publishing House, 1988.

WOOD Kenneth, *Meditations for Moderns: Three-Minute Devotional Readings for Daily Inspiration*, Washington DC, Review and Herald, 1963

YANCEY Phillips, *Rumors of Another World: What on Earth Are We Missing?*, Grand Rapids, Zondervan, 2003.

1. « Dia de Los Reyes Magos », [en ligne], disponible sur www.enforex.com/culture/reyes-magos.html (consulté le 20 mars 2016). [↑](#footnote-ref-1)
2. Eileen Alt Powell, « Lingering Christmas Bills Can Lead to Debt Woes », New York, 7 mars 2016, [en ligne], disponible sur www.abcnews.go.com/business/story (consulté le 15 décembre 2015). [↑](#footnote-ref-2)
3. Timothy Aka, « Economic Calm Before the Storm », *Adventist Review*, Interview vidéo, 2 mars 2016, [en ligne], disponible sur www.adventistreview.org/artv?id=3765 (consulté le 22 mars 2016). [↑](#footnote-ref-3)
4. Jacques Doukhan, *Ecclesiastes: All Is Vanity*, Nampa, Pacific Press, 2006, p. 33. [↑](#footnote-ref-4)
5. Leslie Flynn, *Your God and Your Gold*, Grand Rapids, Zondervan, 1961, p. 132. [↑](#footnote-ref-5)
6. Francis Nichol (éd.), *Seventh-day Adventist Biblical Commentary*, vol. 5, Washington DC, Review and Herald, 1980, p. 457. [↑](#footnote-ref-6)
7. Phillips Yancey, *Rumors of Another World: What on Earth Are We Missing?*, Grand Rapids, Zondervan, 2003, p. 109. [↑](#footnote-ref-7)
8. Ellen White, *Desire of Age*, Mountain View, Pacific Press, 1940, p. 83. Pour la version française : *Jésus-Christ*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1992, p. 67. [↑](#footnote-ref-8)
9. Leslie Flynn, *Your God and Your Gold*, Grand Rapids, Zondervan, 1961, p. 132. [↑](#footnote-ref-9)
10. *Ibid*. [↑](#footnote-ref-10)
11. USS Benevolence (AH-13), Wikipedia, [en ligne], disponible sur www.en.wikipedia.org/wiki/USS\_Benevolence, AH-13 (consulté le 1er avril 2016). [↑](#footnote-ref-11)
12. Kenneth Wood, *Meditations for Moderns: Three-Minute Devotional Readings for Daily Inspiration*, Washington DC, Review and Herald, 1963, p. 59. [↑](#footnote-ref-12)
13. William White, *Stories for the Journey: A Sourcebook for Christian Storytellers*, Minneapolis, Augsburg Publishing House, 1988, p. 94. [↑](#footnote-ref-13)
14. Ellen White, *Manuscript Release n° 1526*, p. 134. [↑](#footnote-ref-14)
15. Ellen White, *Thoughts from the Mount of Blessings*, Washington DC, Review and Herald, 1956, p. 24. Pour la version française : *Heureux ceux qui*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1995, p. 34. [↑](#footnote-ref-15)
16. Donald Ernest Mansell, *New Every Morning*, Washington DC, Review and Herald, 1981, p. 219. [↑](#footnote-ref-16)
17. Ellen White, *Evangelism*, Washington DC, Review and Herald, 1946, p. 570. Pour la version française : *Evangéliser*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1986, p. 511-512. [↑](#footnote-ref-17)
18. *The Advertiser* (Adelaide), Jeudi 23 août 1928, p. 13, [en ligne], disponible sur www.trove.nla.gov.au/newspaper/article/29291001 (consulté le 1er avril 2016). [↑](#footnote-ref-18)
19. Charles Paddock, *God’s Minutes: A Classic Collection of Short Inspired Stories*, Washington DC, Review and Herald, 1990, p. 125. [↑](#footnote-ref-19)
20. C. W. Hatch, *Stewardship Enriches Life*, Anderson, The Warner Press, 1956, p. 7. [↑](#footnote-ref-20)
21. Ellen White, *Evangelism*, Washington DC, Review and Herald, 1946, p. 464. Pour la version française : *Évangéliser*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1986, p. 418-419. [↑](#footnote-ref-21)
22. C. W. Hatch, *Stewardship Enriches Life*, Anderson, The Warner Press, 1956, p. 57. [↑](#footnote-ref-22)
23. Craig Satterlee, *Preaching and Stewardship: Proclaiming God’s Invitation to Grow*, Herdon, Alban, 2011, p. 12. [↑](#footnote-ref-23)
24. Mervel Lunn, *Treasures in Heaven: The Abundant Life of Stewardship*, Kansas City, Nazarene Publishing House, 1963, p.  71. [↑](#footnote-ref-24)
25. *Ibid*., p. 25. [↑](#footnote-ref-25)
26. Stephen Olford, *The Grace of Giving: A Biblical Study of Christian Stewardship*, Grand Rapids, Kregel Publications, 2000, p. 7-18. [↑](#footnote-ref-26)
27. Tara Parker-Pope, « *This is Your Brain at the Mall: Why Shopping Makes You Feel Good? »*, Wall Street Journal, December 6, 2015, [en ligne], disponible sur www.wsj.com/articles/SB113382650575214543 (consulté le 11 avril 2016). [↑](#footnote-ref-27)
28. Charles Stanley, *When the Enemy Strikes: The Keys to Winning Your Spiritual Battles*, Nashville, Thomas Nelson, 2004, p. 110-117. [↑](#footnote-ref-28)
29. John Simpson, *Great Stewards of the Bible,* New York, Fleming H. Revell Company, 1946, p. 14. [↑](#footnote-ref-29)
30. John et Sylvia Ronsvalle, *At Ease: Discussing Money and Values in Small Groups*, Downers Grove, The Alban Institute, 1994, p. 31-32. [↑](#footnote-ref-30)
31. John Simpson, *Great Stewards of the Bible*, New York, Fleming H. Revell Company, 1946, p. 29. [↑](#footnote-ref-31)
32. John and Sylvia Ronsvalle, *At Ease: Discussing Money and Values in Small Groups*, Downers Grove, The Alban Institute, 1994, p. 45-46. [↑](#footnote-ref-32)
33. John et Sylvia Ronsvalle, *At Ease: Discussing Money and Values in Small Groups*, Downers Grove, The Alban Institute, 1994, p. 60. [↑](#footnote-ref-33)
34. John et Sylvia Ronsvalle, *At Ease: Discussing Money and Values in Small Groups*, Downers Grove, The Alban Institute, 1994, p. 7. [↑](#footnote-ref-34)
35. Ellen White, *Christ’s Object Lessons*, Washington DC, Review and Herald, 1940, p. 332. Pour la version française, *Les paraboles de Jésus*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1992, p. 287. [↑](#footnote-ref-35)
36. Jon Paulien, *Everlasting Gospel, Ever Changing World: Introducing Jesus to a Skeptical Generation*, Nampa, Pacific Press, 2008, p. 49. [↑](#footnote-ref-36)
37. Ellen White, *Counsels on Stewardship: A Compilation from the Writings of Ellen G. White*, Washington DC, Review and Herald, 1940, p. 190. Pour la version française : *Conseils à l’économe*, Paris, Le Monde français, 1971, p. 199. [↑](#footnote-ref-37)
38. *Oktoberfest*, Wikipedia, [en ligne], disponible sur www.en.wikipedia.org/wiki/Oktoberfest (consulté le 8 mai 2016). [↑](#footnote-ref-38)
39. Hymne 694 du *Seventh-day Adventist Hymnal* (Washington DC, Review and Herald, 1985). [↑](#footnote-ref-39)
40. Ellen White, *Patriarchs and Prophets*, Washington DC, Review and Herald, 1958, p. 344. Pour la version française, *Patriarches et prophètes*, Dammarie-lès-Lys, Vie et Santé, 1992, p. 319. [↑](#footnote-ref-40)
41. John Iversen, *Teen Talks*, Washington DC, Review and Herald, 1963, p. 12. [↑](#footnote-ref-41)
42. *Ibid*., p. 13. [↑](#footnote-ref-42)
43. *Ibid*., p. 15. [↑](#footnote-ref-43)
44. Ellen White, *Counsels on Stewardship: A Compilation from the Writings of Ellen G. White*, Washington DC, Review and Herald, 1940, p. 295. Pour la version française : *Conseils à l’économe*, Paris, Le Monde français, 1971, p. 309. [↑](#footnote-ref-44)
45. James Nix, *Passion Purpose and Power: Recapturing the Spirit of the Adventist Pioneers Today*, Nampa, Pacific Press, 2013, p. 28. [↑](#footnote-ref-45)
46. Ranko Stefanovic, *Revelation of Jesus Christ: Commentary on the Book of Revelation*, Berrien Springs, Andrews University Press, 2002, p. 144. [↑](#footnote-ref-46)